

AOÛT  
2005

VOLUME XII, NUMÉRO 08 MONTRÉAL

# L'ITINÉRAIRE



- Nathalie Derome  
zappe le réel
- Bernard Arcand  
Les vacances, c'est la santé!

*Lara Fabian*  
Sans compromis

**ON LUTTE À VOS CÔTÉS**

**SCFP** 

Syndicat canadien de  
la fonction publique



Déprimés anonymes  
a besoin urgent de  
**bénévoles**



Appelez-nous



**278-2124**

*On vous écoute  
et on vous comprend*

UNE PHARMACIE

**UN TRAITEMENT-SANTÉ  
SUR MESURE**

**Spécialisation en MTS,  
VIH/SIDA et hépatite.**

Consultation et analyse pharmacologique

Conseils et services personnalisés

Courtoisie et confidentialité assurées

Membre du projet TADO



PHARMACIES

**MARTIN DUQUETTE**

À la clinique l'Actuel : 1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 1130, Montréal \_514.528.0877  
Pharmacie Martin Duquette : 600, rue Sherbrooke Est, bureau 101, Montréal \_514.842.7065



# la plaisance

VOUS PARTEZ EN BALADE SUR LE LAC.

VOUS CHERCHEZ À AMUSER VOS PASSAGERS.

VOUS IMITEZ LE CAPITAINE BONHOMME.

VOUS NAVIGUEZ COMME UN MOUSSAILLON.

VOUS MÉLANGEZ BÂBORD ET TRIBORD.

LA CROISIÈRE NE S'AMUSE PLUS.

**Educ**  **alcool**

*La modération  
a bien meilleur goût.*

1 888 ALCOOL 1 [www.educalcool.qc.ca](http://www.educalcool.qc.ca)



SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE  
*Les experts en surveillance aquatique*



# Une carte par jour...

# éloigne de la faim

**Seulement 3 \$ par repas :**  
argent de poche pour vous, carte  
de survie pour une personne de la  
rue!

Commandez les **cartes-repas**.  
Distribuez-les **VOUS-MÊMES** ou  
laissez-les à L'itinéraire.

Une personne de la rue qui utilise  
une **carte-repas** est accueillie,  
aidée et encouragée par notre équipe.



## Commandez-les dès maintenant

M.  Mme

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ TÉL.: (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_

Je désire acheter \_\_\_\_\_ cartes X 3,00 \$ = \_\_\_\_\_ \$

Postez-moi les cartes.

Gardez les cartes et distribuez-les vous-mêmes au Café.

**Mode de paiement** Groupe communautaire L'itinéraire

Chèque à l'ordre du

Mandat à l'ordre du

VISA \_\_\_\_\_  
No de la carte

Expiration \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ SIGNATURE \_\_\_\_\_  
mois / année

Postez le tout à l'adresse suivante :

**Cartes-repas, L'itinéraire**

2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9

Information: (514) 597-0238 poste 231

août 2005

Un projet de L'itinéraire appuyé par :

Les Oeuvres du Cardinal Léger • Arrondissement Ville-Marie  
• RAPSIM • Sécurité du Revenu de Montréal/CLE Ste-Marie  
• L'Accueil Bonneau • CDEC Centre-Sud/Plateau M.-R.

## Rédaction et administration

• 2103, rue Ste-Catherine Est, 3e étage Montréal (Qc) H2K 2H9

**Le Café sur la rue** • 2101, rue Ste-Catherine Est

**L'Espace Internet** • 2103, rue Ste-Catherine Est, 2e étage

**Téléphone** : (514) 597-0238

**Télécopieur** : (514) 597-1544

**Courriel** : itineraire@itineraire.ca

**Site** : www.itineraire.ca

Le magazine *L'itineraire* a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et maisons de chambres. Depuis mai 1994, *L'itineraire* est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

Pour chaque numéro vendu 2\$, 1\$ revient directement au camelot. Les profits de *L'itineraire* servent à financer les projets d'entraide.

La direction de *L'itineraire* tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou demandent des dons, ils ne le font pas pour *L'itineraire*. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus ou le comportement des vendeurs, communiquez sans hésiter avec le (514) 597-0238, poste 230.

**Le Magazine L'itineraire** • **Éditeur**: Serge Lareault • **Rédactrice en chef**: Audrey Côté • **Adjoint à la rédaction**: Jérôme Savary • **Infographiste**: Serge Cloutier • **Couverture**: Serge Cloutier • **Photo de couverture**: Cassandre Sturbois • **Journaliste stagiaire**: Régis Coussot • **Révision**: André Martin, Jean-Paul Baril, Mariette Éthier Morand, Lorraine Boulais et Hélène Pâquet • **Mots croisés**: Gaston Pipon • **Représentants des camelots**: Gabriel Bissonnette, Robert Dion, André Canuel • **Concepteur du site Internet**: Serge Cloutier, Drafter.com • **Conseillère publicitaire**: Renée Larivière • **Imprimeur**: Quebecor World Leblonton

Le groupe communautaire *L'itineraire* est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

**Le Conseil d'administration** • **Président**: Robert Beaupré • **Vice-président**: Jean-Paul Baril • **Trésorier**: Martin Gauthier • **Secrétaire**: André Martin • **Conseillers**: Audrey Côté (rep. employés), André Canuel, Gabriel Bissonnette (repr. camelots), Cylvie Gingras, Sylvie Lauzon  
**L'administration** • **Directeur administratif**: Serge Lareault • **Directrice aux ressources humaines et insertion sociale**: Jocelyne Sénécal • **Coordonnatrice de l'administration**: Claudette Turgeon • **Comptabilité**: Manon Savaria  
**Distribution** • **Agent de développement**: Stéphane Lefebvre  
**Le Café sur la rue** • **Organisatrice**: Pierrette Béchard  
**L'Espace Internet** • **Coordonnateur**: Vacant

L'itineraire est appuyé financièrement par LES ŒUVRES DU CARDINAL LÉGER

Convention de la Poste-publications  
 No 40910015 No d'enregistrement  
 10764. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada au Groupe communautaire L'itineraire, 2103, rue Ste-Catherine Est, 3e étage Montréal (Québec) H2K 2H9, itineraire@itineraire.ca

Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines.



L'itineraire est membre de :



Association nord-américaine des journaux de rue



L'itineraire est entièrement recyclable et fait de papier recyclé



Le réseau international des journaux de rue

## Attention aux fraudeurs:

personne n'est autorisé à solliciter de porte en porte ou dans les commerces des dons monétaires ou matériels pour L'itineraire.

## Actualité

Coupe du monde de soccer des sans-abri	6
Édito	7
Globe-trotter d'une semaine à Montréal	15
Fidèles compagnons d'infortune	17
Entrevue avec Bernard Arcand	18
Macadam en vrac	20-21
Entrevue avec Lara Fabian	24-25
Mots de camelots	14, 27-29
Entrevue avec Nathalie Derome	38-39

## Chroniques

Monde du travail	9	Cyberl'itineraire	15
Chronique de la vraie vie	19	Cinéma	23
Respirer par le nez	32	Prof Lauzon	34
Mots croisés	36		

## PERSONNES RECHERCHÉES

L'itineraire offre aux personnes bénéficiaires de l'aide sociale des places d'aide-cuisinier (ère) au Café sur la rue dans le cadre de la mesure d'insertion sociale.

### Vous pouvez aider:

- ☉ À la préparation des repas
- ☉ Au service à la clientèle

### Pour participer, vous devez:

- ☉ Être bénéficiaire de l'assistance-emploi
- ☉ Être disponible 20 heures par semaine

### La participation est accompagnée :

- ☉ D'une bonification de 120 \$/mois du chèque d'assistance-emploi et, dans certains cas, d'un montant de déplacement.

### Information:

Jocelyne Sénécal, 597-0238 poste 230

# Croc-en-jambe à la pauvreté

Jérôme Savary

La troisième **Coupe du monde de soccer des sans-abri** s'est tenue à Édimbourg, en Écosse, du 20 au 24 juillet dernier. « La Coupe du monde des sans-abri est un croc-en-jambe à la pauvreté dans le monde et modifie l'image défavorable que les gens peuvent avoir des sans-abri », explique Mel Young, cofondateur de l'événement.

Un rapport soulignant l'impact social qu'a eu la Coupe du monde 2004 tenue en Suède sur les joueurs indique que la quasi totalité des 204 participants ont trouvé dans cet expérience une nouvelle motivation pour avancer dans la vie. Près d'un tiers d'entre eux ont cessé de consommer de l'alcool ou des drogues. Seize joueurs ont même été recrutés par des équipes professionnelles ou semi professionnelles.

Cette année, 32 équipes provenant des cinq continents et rassemblant 250 joueurs ont pris part au tournoi. Au moment d'écrire ces lignes, nous n'en connaissons pas encore les résultats. Quoiqu'il en soit, l'Italie, championne en titre, aura du fil à retordre cette année, car la compétition semble plus relevée que jamais. Certains joueurs sont particulièrement attendus, comme le capitaine de l'équipe du Burundi, surnommé « Zidane » pour sa technique incroyable.

Ce projet sportif un peu fou est étroitement lié au Réseau international des journaux de rue, dont *L'itinéraire* fait partie. Malheureusement, aucune équipe ne représentera Montréal et *L'itinéraire* cette année, mais nous ferons



Photo prise lors du match Japon-Slovaquie 2004.

peut-être partie de l'aventure en 2006! Pour la deuxième année consécutive, ce sont les *Canucks*, une équipe ontarienne, qui représenteront le Canada.

Des partenaires prestigieux commanditent officiellement cette troisième édition de la Coupe du monde des sans-abri, comme Nike, les Nations Unies et l'Association européenne de soccer (UEFA). Les prestigieuses équipes du Manchester United et du Real Madrid parrainent même leurs équipes nationales dans ce projet de Coupe du monde pas comme les autres.

Pour plus de renseignements :  
[www.streetsoccer.org](http://www.streetsoccer.org)



Photos : Mark Shipperlee

L'Italie, vainqueur de la Coupe 2004.



# édito

## Artistes de la rue en péril

Audrey Coté  
Rédactrice en chef  
[audrey.cote@itineraire.ca](mailto:audrey.cote@itineraire.ca)



Comme les jeunes de la rue, les travailleuses du sexe et les mendiants, les musiciens et bateleurs qui exercent leur métier dans les espaces publics du centre-ville et du Vieux-Montréal sont désormais dans la mire de l'arrondissement Ville-Marie. C'est en tout cas ce que laissent présager les propositions d'un document produit par l'arrondissement, dont *L'itinéraire* a obtenu copie, dans le cadre de la consultation publique relative aux «activités culturelles et commerciales admises dans le domaine public» qui a eu lieu en mai dernier. Qu'arriverait-il si les 500 artistes de la rue, généralement à faible revenu, devaient payer leur permis le double de ce qu'ils paient actuellement pour exercer leur métier? Il y a de fortes chances que plusieurs d'entre eux soient contraints à la mendicité... ou au silence.

Bien ficelé, le document signé par les élus de l'arrondissement insiste sur le dynamisme des artistes de la rue, mais propose en revanche que ces artistes paient leur permis plus cher pour que soit mise sur pied une structure d'encadrement des activités artistiques du domaine public. Afin de «préserver l'ordre et la paix», on propose donc de créer une équipe de professionnels responsables des activités artistiques et commerciales de la rue. Pour assumer cette nouvelle dépense de l'arrondissement, les artistes du macadam pourraient bien écopier. Par exemple, le permis, au coût actuel de 120\$ par année, passerait à 420\$. Pour ceux qui exercent leur métier Place Jacques-Cartier dans le Vieux-Montréal, une somme de 400\$ s'ajouterait et hausserait le permis à 820\$. Fait étrange cependant : la superficie du marché aux fleurs de la Place Jacques-Cartier augmenterait de 56%. Se pourrait-il que l'arrondissement applique la règle de deux poids, deux mesures en matière de traitement des commerçants et des artistes?

Au moment d'aller sous presse, les

représentants de l'arrondissement rejoints par *L'itinéraire* ont refusé de commenter sous prétexte que les conclusions du rapport seraient rendues publiques le 2 août. Quelles que soient ces conclusions, les propositions de l'arrondissement permettent de s'interroger sur les intentions des élus par rapport aux personnes marginalisées, dont feront peut-être partie les artistes.

Encore une fois, l'étau des pressions commerciales semble se resserrer sur l'espace public. Cessons de faire l'autruche : pour plusieurs, la rue constitue un dernier recours, l'ultime mode de survie. Lorsque l'on parle de 820\$ par année pour jouer de la musique sur les trottoirs seulement quelques mois, on met littéralement en péril la survie de ces artistes qui, ultimement, ne pourront pas utiliser cet argent pour se loger. Les artistes de la rue, souvent étudiants, chômeurs ou itinérants, seront-ils contraints à l'illégalité ou à la mendicité?

À l'heure où l'arrondissement Ville-Marie parle d'économie sociale, de mixité sociale, ses politiques semblent pourtant aller dans le sens contraire. Encore une fois, les propositions du rapport laissent présager une attaque contre les personnes économiquement plus vulnérables. Lorsque *L'itinéraire* s'est rendu à Buenos Aires dans le cadre du Congrès international des journaux de rue en mai dernier, ses représentants ont pu constater que, grâce à une économie alternative et parallèle dans la rue, plusieurs personnes ont survécu à l'effondrement de l'économie argentine en 2001. En ce sens, la rue constitue un lieu de vie et de survie qui doit demeurer en grande partie accessible à la majorité des citoyens, quel que soit leur statut socio-économique.

À l'arrondissement Ville-Marie, il appert que l'on mise sur le développement commercial, touristique et sur l'image internationale de la ville, oubliant que les

artistes de la rue contribuent activement, eux aussi, à l'animation des rues montréalaises. De plus, comme l'affirme l'artiste Sébastien Croteau, représentant culturel à la Table du Faubourg Saint-Laurent, un artiste ne passe pas directement de son sous-sol à la Place-des-Arts.

L'arrondissement Ville-Marie doit reconnaître ces artistes à leur juste valeur et se garder d'en limiter le nombre, notamment par des ruses de nature économique, ce que craignent les représentants d'organismes d'aide aux marginaux et la Guilde des musiciens. À leur appréhension s'ajoute le spectre du règlement adopté en janvier dernier par l'arrondissement contre le joueur de cuiller Cyrille Estève, à la suite de plaintes des dirigeants du magasin Ogilvy de la rue Sainte-Catherine.

L'art dans la rue est-il valable uniquement dans la mesure où il est encadré dans une structure officielle, comme celle du Festival international de jazz ou des Francfolies? Alors que la Ville de Montréal dévoilera sa politique culturelle le 29 août prochain, souhaitons que l'arrondissement Ville-Marie réponde en faveur de ses artistes de la rue. Sinon, nous devons solidairement nous rabattre sur les élections municipales prévues à l'automne.

Un grand merci à tous nos donateurs et à nos trois principaux partenaires qui nous ont permis d'acheter et de rénover notre immeuble de trois étages qui est entièrement dédié à la réalisation de projets visant l'aide et l'autonomie des personnes de la rue.

Canada

Ville-Marie

Montréal

Affaires municipales  
et Régions

Québec

**En ligne !**

**EN 2005,**  
**RETROUVEZ TOUTE L'INFORMATION  
SUR VOTRE VIE DE QUARTIER...**

Lisez l'actualité locale sur  
**[www.arrondissement.com](http://www.arrondissement.com)**

**Pour une vie citoyenne  
plus active et mieux informée**

Présent dans :  
**Mercier – Hochelaga-Maisonneuve  
Plateau Mont-Royal  
Rosemont – La Petite-Patrie  
Villeray – St-Michel – Parc Extension**

## BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

L'itinéraire est à la recherche de bénévoles pouvant nous aider dans les secteurs suivants:

**Aide cuisiner(ière),  
plombier, ouvrier général et  
Professionnel en pré-impression**

Pour plus d'information :

Jocelyne Senécal,  
directrice des ressources humaines,  
(514) 597-0238, poste 230.

## Une Vision du monde

**83 0/0** de notre lectorat  
a une meilleure opinion des  
entreprises et organismes qui  
annoncent dans L'itinéraire.

**50 000** lectrices  
et lecteurs par mois remarquent  
une publicité socialement  
responsable

**Pour une publicité  
qui compte**

Notre conseillère publicitaire  
Renée Larivière

**1-866-255-2211**  
**[renee\\_lariviere@videotron.ca](mailto:renee_lariviere@videotron.ca)**

Sondage effectué en février 2004 par le groupe Helyum (HEC).

# Le monde du travail

## James a besoin de vous

Voici une offre d'emploi en apparence assez palpitante, parue discrètement en avril dernier dans les journaux britanniques : soyez le prochain Q (lire kiou, bien entendu)! Les services secrets de Sa Majesté, le fameux MI-5, qui comptent parmi eux un illustre agent fictif en la personne de James Bond, cherchent à pourvoir le poste de directeur de leur centre de communications gouvernementales. Autrement dit, ils sont à la recherche de Q, populaire personnage de la série James Bond, qui dirige le laboratoire où sont élaborés tous les gadgets d'espionnage de 007. Dans la fiction, Q développe les choses les plus inusitées pour permettre à Bond d'échapper à tous les dangers, comme une caméra lance-roquette, une Aston Martin amphibie et le faux troisième mamelon qui lui permet de se déguiser en vilain. Dans la vraie vie cependant, Q est appelé à «développer des systèmes, des logiciels et des équipements de télécommunications», était-il écrit dans l'offre d'emploi. Présenté ainsi, le poste paraît un peu plus ennuyant...

(Source : *Jobboom* du 15 juin au 15 août 2005)

## Diplômés et salaires de misère

Depuis 1981, le pourcentage de travailleurs canadiens titulaires d'un diplôme universitaire est passé de 14% à 24%, mais les nouveaux diplômés ne sont pas bien payés pour autant. À preuve, le pourcentage d'employés adultes qui occupaient des emplois rémunérés moins de 10 \$ l'heure (en dollars de 2001) est passé de 17% à 16% entre 1981 et 2004.

(Source : *Jobboom* du 15 juin au 15 août 2005)

## Mère au foyer à 160 000 \$

Selon une analyse de Salary.com, une entreprise spécialisée en gestion salariale, le salaire annuel que devrait mériter une maman à la maison est de 157 765 \$! Pour en arriver à ce résultat, Salary.com a comparé les tâches d'un parent à la maison avec celles de différents métiers et professions apparentés : infirmière, cuisinière, chauffeuse, éducatrice, gardienne de maison... et même PDG! Pour établir un salaire, les analystes de Salary.com se sont basés sur la rémunération en vigueur aux États-Unis pour chacun de ces métiers ou professions et ont ensuite pondéré en fonction du temps et de l'importance qu'accordait la maman (ou le papa) à la maison à chacune de ces tâches.

(Source : *Jobboom* du 15 juin au 15 août 2005)

## Les arbres ont un nouvel allié

La forêt québécoise devrait avoir avant la fin de l'été un nouvel allié au sein de la haute fonction publique : un forestier en chef, comme il en existe déjà en Colombie-Britannique et aux États-Unis. Selon le ministre des Ressources naturelles et de la Faune, Pierre Corbeil, la principale responsabilité de ce nouveau venu sera de déterminer la récolte maximale permise dans chaque unité d'aménagement forestier. Le forestier en chef pourra également conseiller le ministre et proposer des orientations en matière de développement durable. Il devra rendre ses décisions publiques et sera aussi indépendant que le Directeur national de la santé publique dans son domaine.

(Source : Jean-François Gazaille, *L'actualité*, juillet 2005)

## Problèmes de toxicomanie ou de jeu compulsif ?

### « UN FOYER POUR TOI » 450-964-7077

« UN FOYER POUR TOI » est un centre mixte de soutien à la désintoxication ouvert 24h sur 24. Situé à Terrebonne en pleine nature, le centre offre l'aide qu'il te faut: ateliers de sensibilisation, rencontres individuelles dans le but de te reprendre en main et donner un sens à ta vie.

Une aide gratuite pour les bénéficiaires de l'assistance-emploi ayant une adresse valide ou un montant de 540 \$.

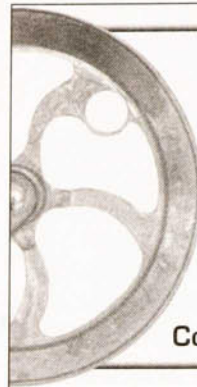


## Vous avez du matériel à donner?

L'itinéraire manque de matériel. Il y a peut-être des choses utiles que vous souhaiteriez donner :

grande plaque à cuisson, vaisselle, batterie de cuisine, poêle anti-adhésive, réchauds commerciaux, lave-vaisselle et frigo commercial, magnétophones pour journalistes, outils de réparation.

Pour plus d'information :  
Jocelyne Senécal,  
directrice des ressources humaines,  
(514) 597-0238, poste 230.



## Corde à linge Montréal

Réparation et installation de corde à linge  
Installation et redressement de poteaux en bois ou en métal

Tél. : (514) 731-7261  
Cell. : (514) 591-7542  
Télé. : (514) 737-6447

Courriel : francoispilon@sympatico.ca



## Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal

Deux endroits pour mieux vous servir

Place d'affaires du Mont-Royal  
435, avenue du Mont-Royal Est  
Montréal (Québec) H2J 1W2

Place d'affaires Saint-Louis-de-France  
745, rue Roy Est  
Montréal (Québec) H2L 1E1

Solidaires de  
L'itinéraire

Un seul numéro de téléphone pour nous joindre  
Tél. : (514) 288-5249



C'est décidé,  
*Je m'abonne!*

- À l'unique journal de rue montréalais!
- Pour une perspective originale des réalités urbaines!
- Pour améliorer les conditions de vie de plus de 1000 personnes de la rue!

Cochez

- 12 numéros = 74 \$<sup>1</sup>  
 6 numéros = 40 \$<sup>2</sup>

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ TÉL. : (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

COURRIEL : \_\_\_\_\_

MON ABONNEMENT DÉBUTE EN : \_\_\_\_\_ mois \_\_\_\_\_ année

Postez le tout à l'adresse suivante :

### Abonnement à L'itinéraire

2103, Ste-Catherine Est, Montréal (Québec) H2K 2H9

Information: (514) 597-0238 poste 231

Inclus un don de (\*) 50 \$ (\*) 28 \$.

Reçus de charité envoyés à la fin de l'année

TOTAL : \_\_\_\_\_ \$

### Mode de paiement

Chèque à l'ordre du

Mandat à l'ordre du

VISA \_\_\_\_\_  
No de la carte

Expiration \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_  
mois année SIGNATURE \_\_\_\_\_

Groupe communautaire L'itinéraire



Merci de participer  
au changement social !

août 2005

# SAVIEZ-VOUS que ...

## QUAND ON JOUE À DES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT :

### ■ **CONTRÔLER LE HASARD EST IMPOSSIBLE.**

S'il était si facile de maîtriser le hasard, nous serions certainement tous millionnaires! Le hasard est le seul aspect de la vie où l'expérience passée n'entre jamais en ligne de compte. Dans les jeux de hasard, chaque tour ou chaque tirage est indépendant des autres.

### ■ **METTRE SON JEU À DÉCOUVERT**

Nous avons gagné au jeu? Nous sommes contents et on en parle autour de nous. Nous avons perdu? Notre réaction se fait plus discrète... Pourtant, nous y sommes pour rien. C'est le hasard qui en a décidé ainsi. Il est sain de pouvoir parler de ses mésaventures au jeu comme de ses gains. Commencer à dissimuler aux autres les sommes que l'on consacre au jeu, voir mentir à ce sujet, devrait nous convaincre qu'il est temps d'y mettre un frein.

### ■ **JOUER SELON SES MOYENS**

Jouer selon ses moyens, c'est miser une somme d'argent établie en fonction de son budget et ne pas la dépasser. Cela signifie également qu'on doit éviter d'emprunter de l'argent pour dépenser davantage dans les jeux. Jouer selon ses moyens, c'est éviter de s'endetter et c'est s'assurer d'avoir l'argent nécessaire pour payer les dépenses courantes.

### ■ **SAVOIR PERDRE**

Il faut savoir perdre, cela fait partie du jeu. Si l'on gagne lors d'une soirée, tant mieux! Si l'on perd, tant pis! Il ne sert à rien de continuer de jouer pour essayer de se refaire, c'est-à-dire pour regagner l'argent perdu. C'est une attitude irréaliste. Après tout, le hasard reste le maître du jeu. On risque d'augmenter ses dépenses et, par le fait même, ses problèmes.

### ■ **DEMEURER RÉALISTE**

Le hasard ne se contrôle pas. Dans les jeux de hasard et d'argent, il n'est aucunement question de stratégies, d'habiletés ou de trucs pour contrôler l'issue du jeu à son avantage. Croire qu'on est maître du jeu, ce n'est rien d'autre qu'une illusion... Le hasard reste toujours le maître du jeu.

Si le jeu n'est plus un divertissement...

**1 866 SOS-JEUX**  
1 866 767-5389  
JEU AIDE ET RÉFÉRENCE

FONDATION  
MISE SUR TOI  
une initiative de Lotb-Québec

# Des maisons de chambres

## de plus en plus menacées

**En 1977, on dénombrait à Montréal 15 000 chambres pour les personnes seules et à faible revenu. Dix ans plus tard, il en restait que 5 000.<sup>1</sup> Alors que les maisons de chambres font de plus en plus l'objet d'éviction pour cause d'insalubrité et/ou insécurité tout en subissant des changements d'affectation, qu'en est-il de la situation actuelle? Portrait d'une réalité alarmante!**

À l'été 2004, le RAPSIM entamait, avec des partenaires du milieu du logement montréalais, un recensement sur le territoire des arrondissements de Ville-Marie (Centre-sud et Centre-Ville de Montréal) et du Sud-Ouest à Montréal.

À l'heure actuelle, dans l'arrondissement Ville-Marie, nous comptons 113 maisons de chambres pour un total de 2847 unités alors que pour l'arrondissement du Sud-Ouest, nous avons dénombré 30 maisons pour un total de 648 unités. Ainsi, pour ces deux arrondissements, il existe un total de 143 maisons pour un total de 3495 unités. Toutefois, ce nombre de maisons n'est plus accessible uniquement aux personnes seules et à faible revenu. En effet, certaines d'entre elles ont fait l'objet d'un changement d'affectation : gîte du passant, résidences réservées aux étudiants montréalais ou aux personnes âgées ou encore à des communautés culturelles, etc. Cela sans compter les nombreux lieux insalubres et non sécuritaires.

Un autre constat important est celui du coût actuel de l'ensemble des maisons de chambres sur le marché locatif

privé. Si pour l'arrondissement du Sud-Ouest, la moyenne se situe à près de 300 \$ la chambre, il peut en coûter jusqu'à 600 \$ dans le secteur de Ville-Marie, ce qui répond de moins en moins aux besoins des personnes seules à faible revenu.

De plus, il ne faudrait pas passer sous silence qu'en plus des problèmes économiques, les personnes locataires de chambres vivent une multitude de problématiques sociales et psychosociales. Par exemple, dans le cas des personnes vivant des problèmes de santé mentale, bien que les chambres peuvent constituer un lieu offrant plus d'autonomie que les institutions psychiatriques, il demeure que les conditions difficiles de ces lieux peuvent se traduire par une désorganisation accrue de la personne sans compter les risques d'abus (aucun reçu de paiement de loyer, violence psychologique, perte de chambre momentanée pour les réseaux de prostitutions, etc.) que peuvent subir ces personnes dans ces milieux de vie.

Toutefois, il n'en demeure pas moins que les maisons de chambres répondent toujours à certains besoins spécifiques. D'abord, elles s'adressent toujours aux personnes seules. Ensuite, elles peuvent constituer, pour certaines personnes, un lieu moins difficile à gérer en terme d'espace qu'un plus grand logement. Finalement, elles demeurent souvent un premier lieu afin de sortir de la rue.

À travers le recensement effectué,

plusieurs pistes de travail et de revendication sont ressorties telle la possibilité de socialiser le restant des maisons de chambres privées, l'accentuation des programmes de rénovation, ainsi que la nécessité du respect du code du logement (par exemple, par une présence accrue d'inspecteurs sur le terrain). Ces quelques pistes visent un grand objectif, la sauvegarde des unités restantes dans le but de maintenir dans les lieux les locataires en favorisant un milieu de vie sécuritaire et salubre.

Déjà, une série de rencontres a été faite sur ce dossier. Parmi les personnes interpellées, on retrouve les inspecteurs en bâtiments de l'arrondissement Ville-Marie, M. Martin Lemay, maire de l'arrondissement Ville-Marie, ainsi que Cosmo Macioca, responsable de l'habitation pour la Ville de Montréal. Le 14 juin dernier, le RAPSIM a tenu une rencontre d'échange avec ses membres et certains de ses partenaires afin de discuter des enjeux entourant le dossier des maisons de chambres. De plus, dans les prochains mois, le RAPSIM entreprendra des représentations politiques concernant cette problématique de plus préoccupante.

C'est donc un sujet à suivre !

Solidairement vôtre,  
L'équipe du RAPSIM.

<sup>1</sup> CE NOMBRE EXCLUAIT LES RÉSIDENCES D'ÉTUDIANTS, DE PERSONNES ÂGÉES OU SPÉCIALISÉES.

INFO RAPSIM

Le réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal. Tél.: (514) 879-1949

Le réseau d'aide

www.rapsim.org

LA TERRE  
EST UN BEAU  
JARDIN



- Fruits et légumes frais
- Arrangements floraux
- Paniers de fruits
- Plantes vertes
- Poteries
- Service de livraison

**Kiosque Mont-Royal**  
482, rue Mont-Royal Est  
☎ Mont-Royal  
Tél.: (514) 281-7537

## CIRQUE DU SOLEIL



8400, 2<sup>e</sup> Avenue, Montréal (Québec) Canada H1Z 4M6



**MARINA** ACHATS ET VENTES  
1175, rue Ontario Est  
Tél. : (514) 529-3008



Place-des-Arts  
Frontenac,  
autobus 125

OR, DIAMANTS, BIJOUX,  
CAMÉRAS ET VIDÉOS, etc...

IMPRIMERIE COMMERCIALE • IMPRESSION NUMÉRIQUE • PHOTOCOPIE LIBRE SERVICE



Marc Thériault

2250, rue Ontario Est  
Montréal (Qué)  
H2K 1V8

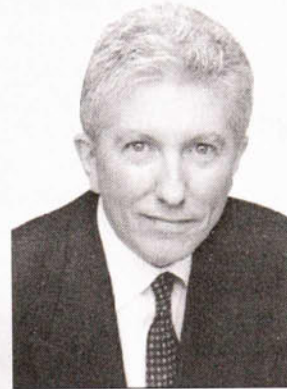
Tél.: (514) 523-2911  
Télec.: (514) 523-9453



**BLOC**  
QUÉBÉCOIS

**Réal Ménard, Député**  
Hochelaga

4036, rue Ontario Est  
Montréal (Québec) H1W 1T2  
Téléphone: (514) 283-2655  
Télécopieur: (514) 283-6485



**BLOC**  
QUÉBÉCOIS

**Gilles Duceppe**

Chef du Bloc Québécois  
Député de Laurier-Sainte-Marie

1717, boul. René-Lévesque est, bureau 305,  
Montréal (Québec) H2L 4T3  
Téléphone: (514) 522-1339  
Télécopieur: (514) 522-9899



**BLOC**  
QUÉBÉCOIS

CHAMBRE DES COMMUNES

**Bernard Bigras**

Député de Rosemont-  
La Petite-Patrie

2105, rue Beaubien Est  
Montréal (Québec) H2G 1M5  
Téléphone: (514) 729-5342  
Télécopieur: (514) 729-5875

**ville-marie**

Priorité à la propreté  
Merci d'y participer!

Ville-Marie  
Montréal

Deux comptoirs Accès Ville-Marie pour mieux vous servir

Pour accéder aux programmes, aux activités ou  
aux services offerts par l'arrondissement de Ville-Marie...

**Bureau d'arrondissement**

888, boulevard De Maisonneuve Est,  
5<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H2L 4S8

☎ Métro Berri-UQAM

**Hôtel de Ville**

275, rue Notre-Dame Est  
Montréal (Québec) H2Y 1C6

☎ Métro Champ-de-Mars

Ouverts du lundi au vendredi,  
de 8 h 30 à 16 h 30  
Téléphone : 514 872-6395

Pour se renseigner en tout temps : 514-87-ACCÈS (872-2237); ligne en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7

# MOTS DE CAMELOTS



**Gilbert Pouliot**  
Camelot, St-Denis/Marie-Anne

## « 2 pour 1 » sur St-Denis

Voilà maintenant huit ans que je vends le journal *L'itinéraire*, rue St-Denis. Depuis deux ans, j'ai commencé à m'amuser comme troubadour, autrement dit musicien de rue. C'est pourquoi vous me voyez dans cette tenue sur la photo. Même si mes deux gagne-pain sont différents du point de vue des aptitudes requises, ils se ressemblent sur bien des points. Tout d'abord, il faut surmonter la timidité et la peur du rejet. Il faut aussi savoir aller chercher les gens dans leur bulle pour créer le contact et établir une dimension qui dépasse la superficialité. Dans les deux cas, il faut de l'audace et de la diplomatie. La bonne humeur et l'attitude sympathique sont également des atouts. Le fait de se faire reconnaître, à force d'assiduité au même endroit, aide énormément. La patience ici a sa place, car on ne sait jamais lorsque ça ira bien ou lorsque ce sera plus difficile. La différence entre vendre le journal et chanter dans la rue, c'est le revenu. Le journal n'est vendu qu'une seule fois à une seule personne contre 2\$ et le vendeur ne gagne qu'un dollar par exemplaire vendu. Tandis qu'avec la musique, les gens peuvent donner aussi peu que dix sous, mais il y a davantage de personnes qui donnent. Bien sûr, ça demande plus d'efforts, d'énergie et quelquefois, j'ai très chaud! De plus, il faut toujours que je surmonte le trac même si je suis dans la rue... mais, ça me permet de vaincre ma timidité et ça ne nuit pas à la vente du journal lorsque j'y travaille. Évidemment, on ne peut pas plaire à tout le monde alors, autant être réaliste et s'adapter!



**Serge Morin**  
Camelot, Ontario/Cuvillier

## La société des loisirs n'existe pas

C'est un jeudi, vers l'heure du dîner, après mes exercices physiques au CHUM en cardiologie préventive. J'ai droit à ce programme car je suis diabétique. Comme d'habitude, je me dirige ensuite vers *L'itinéraire*. Là, je trouve souvent un esprit d'entraide au Café sur la rue.

Ce midi-là, j'échange avec mon ami Pierre au sujet de la société des loisirs. Pierre me fait remarquer que la société des loisirs n'existe pas. Il s'appuie notamment sur le livre du futurologue Alvin Toffler, *Le Choc du futur* (1971). Toffler prévoyait l'avènement d'une société des loisirs pour le début des années 2000. Selon Pierre, le travail prime avant tout. En effet, travailler 40 heures par semaine laisse peu de temps pour les loisirs.



**Mario Le Couffe**  
Camelot, Saint-André/Roy

## Un parcours chaotique

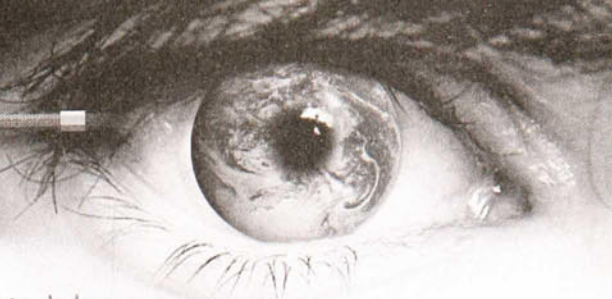
Il y a longtemps que je vous ai écrit... L'idée était de faire le point et puis, aussi bien vous le dire, je suis actuellement en rupture de ban avec ma famille. Dans mon cas, c'est le lot de l'alcoolisme que j'ai dû payer. Actuellement, je suis à la Maison du Père depuis 13 jours. Un record pour moi, et je quitte demain pour une « thérapie-détox » afin de pourfendre le démon en moi. Treize jours de suite à la Maison du Père, plus la présence régulière des sans-abri sur St-Denis ou les rues transversales, ça finit par occuper l'esprit — disons —, d'une drôle d'itinérance qui, en vérité, n'est pas vraiment drôle...

Ici, à la Maison du Père, les confessions et les aveux des gens qui y séjournent et de ceux qui ne font que passer sont déroutants, prenants, étonnants, agressifs, déprimants, même amusants mais convergents car, c'est ici que le bât blesse... Les gens d'ici ne prennent pas de faux-fuyants et ça paraît. Ils ont souffert et, souvent, souffrent encore. Les discours sont courts ou interminables. Les tempéraments, à fleur de peau, montrent le désir d'aimer et d'être aimé en s'étendant sur la place. Les adultes de tous âges s'y retrouvent. Plusieurs cultures utilisent la même patinoire, car le vagabondage est glissant comme un trottoir d'avril. Même si le soleil est estival, la démarche est hors saison... La cigarette omniprésente n'est vraiment pas l'unique dépendance et nos « amis » sont nos bourreaux ; ils s'abreuvent de nos inconforts pour nous inviter sans cesse à les réutiliser.

Enfin, si avec mes textes, je peux vous faire sentir un peu le lourd fardeau des dépendants polytoxicomanes et les conséquences sur leur vie misérable, j'aurai réussi à vous sensibiliser à la cause. Pour terminer, je vous invite à être « dépendants » des nombreux festivals qui s'annoncent.

Selon moi, la semaine de travail ne devrait pas excéder 20 heures pour que le travailleur puisse profiter de ses loisirs et de sa vie familiale. La semaine de quatre jours, proposée par Bernard Landry lors de la dernière campagne électorale provinciale, est un pas vers cette société des loisirs. Personnellement, j'ai fait le choix de consacrer une vingtaine d'heures par semaine à la vente du journal, car ce rythme est en accord avec mes capacités physiques. Comme moi, vous faites peut-être partie de ceux qui ont aussi besoin de travailler moins, car votre santé en dépend.

Je ne sais pas ce que sera la société de demain, mais je remarque que la tendance actuelle est de travailler pour consommer davantage.



**Cylvie Gingras**  
Camelot et journaliste de la rue

Tiré de *Wyoming Winds*, mars 2005

## Une petite fille aide les sans-abri

Hannah Taylor, 9 ans, de Winnipeg, est une petite fille hors du commun. Elle a créé il y a trois ans la Ladybug Foundation et a réussi à amasser 200 000 \$ pour les sans-abri. Au Manitoba, Hannah veut changer la perception qu'a la population des sans-abri. Les fonds recueillis serviront à réaliser la mission de la Fondation qui est d'appuyer les efforts de Taylor visant à sensibiliser la population à l'itinérance et d'aider les organismes à distribuer nourriture, hébergement et services aux sans-abri et à ceux qui risquent de le devenir.

## Sans-abri tirés à quatre épingles

Des sans-abri sud-coréens sont habillés à la dernière mode, depuis que le gouvernement leur a donné par milliers des manteaux, blouses, chandails et pantalons contrefaits et confisqués par les douaniers. Avec la permission des magasins de mode qui ont vu leurs modèles piratés, le service des douanes coréennes a distribué plus de 3500 articles dans la ville de Pusan. « Je me fous de la qualité des vêtements, mais ces modèles sont très à la mode », a témoigné un sans-abri.

Tiré de *The Big Issue* in Scotland, édition du 7 au 13 avril 2005

## La détresse du système hospitalier de l'Afrique du Sud

Pour échapper à la détresse du système hospitalier de leur pays, les infirmières sud-africaines le quittent souvent pour le Royaume-Uni. Il y a cinq ans, l'infirmière sud-africaine Dawn Ramthalile est l'une de celles qui ont adopté les verts pâturages anglais. Elle travaille désormais à l'hôpital Northwick, dans le Middlesex. Avant son exil, elle travaillait à Johannesburg dans la peur. « La longue attente pour obtenir un taxi sur North Street représentait une perte de temps, était coûteuse et dangereuse, explique Dawn Ramthalile. Maintenant, je n'ai plus peur et mon salaire a considérablement augmenté. » En effet, selon Mmpula Tladi-Small, directrice de l'association des infirmières sud-africaines en Grande-Bretagne, le salaire annuel d'une infirmière senior en Afrique du Sud est de 85 000 rands (monnaie de l'Afrique du Sud), alors qu'il est de 330 000 rands en Grande-Bretagne. De plus, en Grande-Bretagne, l'infirmière est responsable de 10 à 15 patients, alors qu'en Afrique du Sud, l'infirmière s'occupe de 50 à 100 patients.

Tiré de *The Big Issue* South Africa, édition de février 2005

## La situation des couples interracialisés en Afrique du Sud

Les couples interracialisés sont encore rares en Afrique du Sud. Catheryne, 31 ans, est blanche et Philip, 32 ans, est noir. Depuis 1949, l'apartheid interdisait les unions mixtes. Cependant, depuis 1985, le mariage mixte n'est plus interdit, mais Catheryne et Philip font encore régulièrement face au mépris de certaines personnes qui les voient ensemble. « Nous nous faisons dévisager et, au restaurant, nous recevons un mauvais service », explique Philip. Il poursuit : « Ça va même encore plus loin. Par exemple, même s'il ne nous connaissait pas, un de nos voisins a brisé la patte de notre chien uniquement parce que, pour lui, nous n'étions qu'un visage blanc vivant avec un visage noir. Catheryne et moi avons même parlé de séparation, mais finalement, nous avons réalisé que ce n'était pas notre problème, mais bien le leur. » En Afrique du Sud, de 1% à 4% des hommes de moins de 35 ans vivent une relation interracialisée.

Tiré de *Spare Change*, Cambridge, Massachusetts, édition du 31 mars au 13 avril 2005

## Policiers formés en santé mentale

La police de Los Angeles offrira prochainement une formation à ses policiers pour les aider à composer avec les gens qui souffrent de troubles de santé mentale, selon un rapport de l'agence de presse *Associated Press*. Cette décision a été prise suite au décès de Margaret Mitchell, en 1999, qui avait menacé un policier avec un tournevis, alors qu'elle souffrait d'un trouble de santé mentale. Le policier lui a tiré dessus et l'a tuée. Les policiers suivront des cours sur l'Internet pour apprendre à reconnaître et aider les personnes aux prises avec des troubles de santé mentale.

Pour lire d'autres nouvelles, partager vos idées et découvrir de nouveaux textes:

[www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)



**Cyber**  
**ITINERAIRE**  
LA CYBERCOLLECTIVITÉ



# Fidèles compagnons d'infortune



Marilou Séguin

**Dans la rue, le proverbe « le chien est le meilleur ami de l'homme » prend tout son sens. « Sans Krash, je ne sais pas ce que je ferais », raconte Mitch, qui vit dans la rue depuis deux ans. À Montréal, de nombreux itinérants, jeunes et moins jeunes, sont accompagnés dans leur errance urbaine par un animal de compagnie. « Il n'y a pas de meilleure chaufferette que mon bon vieux Rotweiller et si quelqu'un me veut du mal, mon chien est toujours là pour me protéger », prévient Mitch.**

Les animaux sont souvent indispensables au bien-être psychologique et physique des sans-abri, mais encore faut-il que les organismes d'aide veuillent bien les accueillir avec leur compagnon d'infortune. « L'hiver est la période de l'année la plus difficile quand t'as un compagnon de route. Y'a beau avoir plein d'organismes d'aide, les animaux ne sont acceptés nulle part », souligne Mitch.

## Ressources mal adaptées

Au Bon Dieu dans la rue, les animaux sont aussi bienvenus que leur maître. « C'est une grande implication que d'avoir un animal, il faut s'en occuper. Souvent, il s'agit de la première responsabilité que les jeunes vont avoir », estime le père Emmett Johns, fondateur de l'organisme. Au centre de jour du service, des étudiants en médecine vétérinaire viennent sur place une fois par mois pour commencer à pratiquer leur métier.

« L'idée, c'est d'offrir aux jeunes qui fréquentent le lieu un service gratuit de soins pour leurs animaux », explique Luc Vermette, membre de la clinique ambulante mise sur pied en 2000. « Il y en a pour tous les goûts. Des chiens, des chats, des rats, des furets, nous avons même déjà reçu un faisán », précise Daniel Balenzano, intervenant au Bon Dieu dans la rue.

« Il y a beaucoup de demandes pour des services d'aide qui acceptent les animaux, mais les ressources actuelles ne sont pas adaptées », souligne une intervenante du Centre de référence du grand Montréal. « Il n'y a que Chez Pops qui a revu ses installations en ce sens, c'est la seule piste qu'on peut proposer aux gens qui nous contactent », précise Bernard St-Jacques du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM).

## Une histoire d'amour

Peu importe son espèce ou sa taille, l'animal est d'abord un compagnon. « J'ai le même chien depuis 14 ans. Daf est la seule qui ne m'a pas trahie. Elle m'a fait prendre conscience de bien des affaires et pour elle, j'ai changé des choses dans ma vie, comme cesser de consommer », raconte Caroline. Selon le père Pops, les amitiés sont souvent fragiles dans le milieu de la rue, alors que ton animal, lui, reste à tes côtés et ne te juge pas. « L'amour, c'est ça que représente un animal », souligne-t-il.

**« Il n'y a pas de meilleure chaufferette que mon bon vieux Rotweiller et si quelqu'un me veut du mal, mon chien est toujours là pour me protéger »  
— Mitch**

Sur le macadam, bien des gens n'ont souvent même pas de carte d'assurance maladie, mais s'appliquent à assurer le bien-être de leur bête. « C'est là qu'on rencontre les meilleurs propriétaires d'animaux », estime la vétérinaire Geneviève Lessard. « Aucune étude n'a été réalisée précisément sur la présence d'animaux auprès des gens de la rue, mais ils sont là et représentent un ancrage important, apportant une sécurité affective à leur maître », considère Céline Bellot, chercheuse à l'École de service social de l'Université de Montréal. Pops se souvient du soir où une personne s'est présentée pour faire soigner une tortue malade. Les vétérinaires avaient été pris de court. « Je leur ai dit que la solution était simple. Aller au garage et acheter de la *Turtle Wax* », s'exclame en riant l'homme aux yeux pétillants.

# Bernard Arcand

## Les vacances c'est la santé!

Philippe Maurice

**Bernard Arcand est anthropologue. Et les anthropologues sont naturellement conservateurs. Ses sujets de prédilection sont pourtant loin d'être ceux qu'on associe habituellement à cette science. Ce professeur de l'université Laval est un « anthropologue du présent » et s'est, entre autres, fait connaître grâce à un essai intitulé *Le jaguar et le tamanoir; vers le degré zéro de la pornographie* (1991) et par une dizaine d'ouvrages portant sur les lieux communs de la société québécoise, dans lesquels il se révèle contre-expert d'objets communs et de pratiques quotidiennes qui nous apprennent pourtant beaucoup sur le monde dans lequel nous vivons. *L'itinéraire* l'a rencontré afin d'avoir son opinion sur les vacances, pratiquement en voie d'extinction, dans une société où la productivité compte plus que jamais.**

***L'itinéraire* : A-t-on suffisamment de vacances au Québec?**

**Bernard Arcand** : Non seulement les gens ne prennent pas suffisamment de vacances, mais surtout, ils ne les prennent pas au bon moment. Au Québec, nous sommes le seul peuple au monde qui prend les vacances de la construction durant les quinze jours où il est agréable de travailler dehors. On devrait plutôt prendre des vacances en janvier et février. Prendre une longue pause pendant les mois d'hiver, comme nos grands-parents le faisaient. L'hiver était une saison morte. On ne travaillait pas. On restait encabané. Tout le folklore, la gastronomie et la culture québécoise sont issus des longues journées d'hiver. C'était la saison favorite. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Tout le monde hait l'hiver.

***L'itinéraire* : Au fond, vous proposez de suivre le rythme des saisons...**

**Bernard Arcand** : Oui, d'aller avec la nature. On s'obstine à déblayer pendant l'hiver. On s'obstine à faire rouler les autos, le caoutchouc sur l'asphalte. Ça coûte une fortune, mais on le fait quand même. Ce que je propose, c'est de prendre des vacances l'hiver, de ralentir le rythme pendant ces mois qui sont peu propices à l'activité humaine. On travaillerait tout l'été mais selon des horaires réduits, et l'hiver on ferait une pause.

***L'itinéraire* : Prendre deux mois de vacances l'hiver, ça ne risque pas de déprimer les gens?**

**Bernard Arcand** : Au contraire! Prenons un exemple connu, la crise du verglas. Les économistes disent généralement que la machine doit tourner sans cesse afin de produire au maximum. Pourtant cette année-là, alors que l'économie québécoise a été arrêtée de force pendant trois semaines, elle n'a pas été moins productive que les années précédentes. Encore mieux, au début du mois d'avril, on avait déjà rattrapé le retard pris lors des trois semaines d'arrêt. C'est donc dire que la productivité dépend surtout de la motivation des travailleurs. Les Européens ont compris cela. Là-bas, le temps de travail diminue, les vacances s'allongent et la productivité se maintient, même qu'elle augmente dans plusieurs cas. En Amérique du nord, on reste avec cette idée erronée des économistes que plus on travaille, plus on produit.

***L'itinéraire* : Dites-vous que les vacances seraient bonnes pour la productivité?**

**Bernard Arcand** : Bien sûr. Si j'étais patron d'une entreprise, j'obligerais mes employés à prendre des vacances. Les vacances favorisent la production. Ce n'est pas par paresse qu'on prend des vacances, c'est parce que cela permet de décrocher, de penser à autre chose qu'au travail. On produit davantage et mieux lorsqu'on est reposé. Les gens qui savent qu'il y a autre chose que le travail dans la vie sont de meilleurs travailleurs. Toujours en imaginant que je suis un dirigeant d'entreprise, je m'inquièterais si j'avais des employés qui pensent uniquement à leurs vacances parce qu'ils n'en ont pas assez. C'est ce qui arrive quand on travaille trop. On travaille mais l'esprit est ailleurs, il est en vacances. Les vacances deviennent alors un rêve et le travail ne devient qu'un moyen de se payer du rêve.



Photo: Sylvain Légaré

# Chronique de la vraie vie

## Un mot vaut mille images!



Cylvie Gingras  
Chroniqueuse de la rue  
Camelot Papineau/Fleury

**D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours adoré lire. J'avais environ trois ans et demi, quatre ans lorsque j'ai lu mon premier livre *Le chat botté*. J'avais cinq ans lorsque ma mère est venue me reconduire à l'école, en 1<sup>ère</sup> année. Dieu que j'ai pleuré parce que je m'ennuyais de ma mère! Le lendemain, j'avais une raison supplémentaire de brailer : je savais écrire et je m'ennuyais doublement!**

Maintenant, je vais faire un petit retour en arrière. Printemps 1964. J'ai sept ans. Ma tante Thérèse m'a abonnée à la bibliothèque Shamrock, située dans la « Petite Italie ». Tous les samedis matins, je pars d'un pas guilleret et primesautier jusqu'à la bibliothèque. C'est toute une trotte pour la petite pinotte que je suis. J'entre dans la bibliothèque, je choisis trois livres et je poursuis mon petit bonhomme de chemin. Ce que j'aime le plus des livres usagés, c'est leur odeur. J'ai l'habitude de prendre un livre entre mes mains et de faire battre ses pages, le nez plongé dedans pour en humer l'odeur. C'est peut-être la raison pour laquelle je préfère de loin acheter un livre usagé qu'un livre neuf.

Je m'arrête au Snack Bar de grand-papa Deveau, situé à l'angle des rues Casgrain et De Castelneau. Il me donne toujours une friandise. Je poursuis ma route. Arrivée à la maison, j'ai déjà lu un de mes trois bouquins. Réalisant que trois livres par semaine ne me suffisent pas, je passe une partie du samedi à la bibliothèque à la recherche des livres de la comtesse de Ségur (Sophie Rostopchine 1799-1874). C'est d'ailleurs la première collection que j'ai achetée. Pour moi, la bibliothèque est mon sanctuaire. J'adore le silence et les différentes odeurs qui y règnent.

J'adore autant écrire que lire. Si une image vaut mille mots, pour moi, un mot valait mille images! Je ne lis pas pour m'évader, mais pour stimuler mon imagination et pour apprendre aussi à mieux écrire parce que pour moi, lire c'est aussi écrire. Au primaire et au secondaire, lorsque venaient les vacances estivales, l'école récompensait ses meilleures élèves en leur remettant des livres comme prix. Je repartais toujours les mains pleines : je nageais en plein bonheur! Je me rappelle très bien qu'en 4<sup>e</sup> année, je suis rentrée un jour de l'école en pleurant à chaudes larmes. Ma tante me demande ce qui se passe : je lui explique que j'ai obtenu 99% en composition française! Elle me félicite tout en ne comprenant pas... Je lui explique que je suis arrivée... deuxième, d'où mon gros chagrin de petite fille! Ça se peut-pas!!!

J'ai 10 ans lorsque l'Expo 67 ouvre ses portes. Au début, je visite les pavillons, mais ça ne dure pas longtemps... Je troque le côté « éducatif » de l'Expo 67 pour le côté « récréatif » : le Donald Lautrec Show, à la Place des Nations, tous les vendredis à 19h.

Alors que j'assiste à une représentation, une fille de ma classe m'offre un joint de haschich : la révélation! Suite à cette expérience nirvanesque, je troque la lecture pour la musique : *The Mamas & The Papas*, les *Rolling Stones*, *Cream*, *Pink Floyd*, Janis et Jimi, etc. Mon père ca-po-tait!!! La drogue a pris possession de ma vie pour plus de 20 ans... et les bouquins prennent le bord parce que je suis incapable de me concentrer. Je suis découragée, en fait, surtout très peinée en pensant qu'il fut un temps où j'arrivais à lire de front trois romans (en français et en anglais) ainsi que plusieurs magazines sans mélanger les histoires ni les personnages... Je pouvais discuter de tout : j'avais une opinion sur tout; je savais presque tout parce que je l'avais lu. J'étais dotée d'une mémoire phénoménale. À l'école, je n'ai jamais ouvert un livre : je n'avais qu'à regarder ce qui était écrit au tableau et les mots imprégnaient ma mémoire...

Mon auteur préféré? Hubert Aquin (1929-1977) : dommage qu'en 2002 personne n'ait souligné le 25<sup>e</sup> anniversaire de son décès en lui rendant hommage pour son inestimable contribution à la littérature québécoise. J'ai deux livres préférés : *Soigne ta chute* de Flora Balzano et *La configuration des imbéciles* de Peter Kennedy O'Toole. O'Toole était un écrivain de 28 ans. Après le suicide de ce dernier, sa mère a trouvé le manuscrit de *La configuration des imbéciles* et un éditeur l'a publié. Le livre de O'Toole n'est disponible qu'en anglais sur Amazon.com, format de poche. De plus, j'adore les thrillers, les suspenses, les drames policiers et judiciaires et mon auteur préféré est l'américain Jonathan Kellerman. Son œuvre est impressionnante et même si je n'ai lu que quelques-uns de ses livres, ils m'ont littéralement ravi!

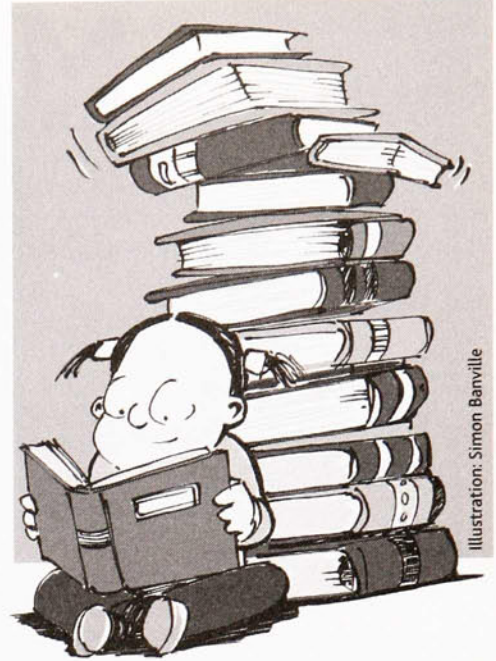


Illustration: Simon Banville

# MACADAM

en vrac

## L'Accueil Bonneau, bon voisin

Au début du mois de mai, un reportage de la radio de Radio-Canada a fait état d'une pétition de voisins de l'Accueil Bonneau demandant la délocalisation de cet organisme. « Les plaintes des résidents des condos voisins concernant l'entretien des environs de l'Accueil Bonneau ont été suivies d'actions positives de notre part », explique Sœur Nicole Fournier, directrice de l'Accueil Bonneau. Cet établissement, qui vient en aide aux sans-abri montréalais, a pu engager, avec l'aide de la Ville, un travailleur de rue qui sensibilise les sans-abri au respect de l'environnement physique et humain. « La Ville entretient aussi mieux les rues et les parcs proches de chez nous », ajoute Sœur Nicole. Les travaux d'un comité formé des gens de l'Accueil, de résidents du secteur et de représentants de la Ville permettent enfin un dépassement des préjugés et une meilleure cohabitation.

## Prévenir l'analphabétisme

La prévention de l'analphabétisme requiert l'intervention de nombreux acteurs. L'édition 2005 de la revue *Le Monde alphabétique* nous apprend ainsi que les écoles, les parents, les enfants et les groupes qui travaillent dans le domaine de l'alphabétisation doivent collaborer pour que la prévention soit efficace. *Le Monde alphabétique* propose également une foule d'autres articles portant sur les pratiques en alphabétisation populaire. Procurez-la vous!

Pour obtenir un exemplaire :  
Regroupement des groupes populaires  
en alphabétisation du Québec,  
(514) 523-7762

## Les femmes en fête

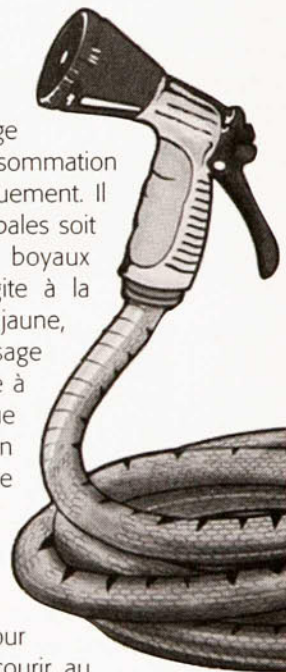
Du 10 au 14 août, **FESTIV'ELLES**, le Festival international des femmes de Montréal, sera la « célébration socioculturelle de l'émancipation de la femme », selon ses organisatrices. Ce festival rendra hommage aux femmes qui ont été pionnières à leur façon, et ce, par le biais de rencontres avec des femmes exceptionnelles, notamment avec Mireille Dansereau, l'une des pionnières du cinéma québécois, le 10 août au cinéma ONF.

Cette deuxième édition du Festival international des femmes de Montréal portera principalement sur le thème du voyage. FESTIV'ELLES prendra son envol avec la soirée « Voyage poétique au féminin », le 11 août au bar Le Saint-Sulpice. Au même endroit, le 12 août, la comédienne Angèle Coutu fera la lecture des récits de voyages des auteures Alexandra David-Néel (1868-1969) et Marguerite Yourcenar (1903-1987).

## Attaques de boyaux maniaques!

Chaque été au Québec, un étrange phénomène se produit : la consommation d'eau potable double systématiquement. Il semble qu'une des causes principales soit les attaques répétitives des boyaux maniaques! Si votre boyau s'agite à la première apparition de pelouse jaune, méfiez-vous! Un boyau d'arrosage déverse 1000 litres d'eau potable à l'heure, soit l'équivalent de ce que boit une personne en trois ans. En présence d'une ABM, le propriétaire du boyau atteint, ou tout autre personne en contact, est invité à remplacer l'instrument par un système d'arrosage goutte à goutte ou un boyau poreux pour l'arrosage des pelouses, et à recourir au balai, qui s'avère fort efficace pour nettoyer les cours arrières et les trottoirs.

(Source : RÉSEAU environnement)



Le 13, le festival convie le public à prendre part à une nouvelle activité extérieure, « Montréal au féminin ». Il s'agit d'un circuit thématique sur les « Elles de Montréal » mis sur pied en collaboration avec l'organisme culturel L'Autre Montréal.

Pour réserver votre place pour les « Elles de Montréal » ou toute autre activité du Festival, appelez le 740-8629 ou écrivez à [festivelles@lesellesdelaculture.com](mailto:festivelles@lesellesdelaculture.com)  
Pour plus de renseignements : [www.lesellesdelaculture.com](http://www.lesellesdelaculture.com)

## Aider la relève artistique

*Mon accès à la scène*, concours relié aux arts de la scène, mise sur le talent artistique des jeunes résidents de l'arrondissement Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension. « Ce projet n'inclut pas seulement des bourses, il y a aussi un effort pour accompagner l'artiste à poursuivre son projet », indique Yves Agouri, conseiller aux projets culturels à la Ville de Montréal. Des bourses totalisent 10 000 \$ pour la réalisation, la production et la diffusion des projets culturels gagnants du concours, et les lauréats pourront présenter leur spectacle à la maison de la culture de Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension en novembre prochain. Le Cirque du Soleil et la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse sont également partenaires dans ce projet. « Le Cirque du Soleil veut soutenir le talent des jeunes artistes résidant dans l'arrondissement », insiste Martin Bündock, conseiller principal du Cirque du Soleil.

### Comment s'inscrire?

Les personnes intéressées par ce concours ont jusqu'au 16 septembre 2005 pour soumettre leur projet, en communiquant avec Yves Agouri, au (514) 872-8869 ou à [yves\\_agouri@ville.montreal.qc.ca](mailto:yves_agouri@ville.montreal.qc.ca).

## Écarter les barreaux

Des motocyclistes partiront de la Place Versailles pour se rendre au Centre jeunesse de l'Outaouais, à Gatineau, le 14 août prochain à 9h, pour y rencontrer des jeunes en milieu carcéral qui sont en processus de réhabilitation. Cet événement est organisé conjointement par la Fondation québécoise pour les jeunes contrevenants et par l'Alliance motocycliste métropolitaine.

Il y a quelques mois, la fille de Claude Laroche (le « Mononc' » de la série *Les Bougon*) a mis sur pied un programme pour aider des jeunes à sortir de leur gang de rue, dans le quartier Petite Patrie. La Fondation québécoise pour les jeunes contrevenants, qui soutient son projet, avait alors besoin d'un porte-parole... rôle que « Mononc' Claude Laroche » a accepté d'endosser.



De gauche à droite: Mary Deros, conseillère du district de Parc-Extension, Nicolas Morand, directeur, services et développement des affaires de la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse, Martin Bündock, conseiller principal, Cirque du soleil, Lara Hurni, lauréat 2004, Montréal Kabaret, Paolo V. Tamburello, maire d'arrondissement de Villeray-St-Michel-Parc Extension, Marc-André Girard, lauréat 2004, Théâtre du Pylône, Benoit Sari, lauréat 2004, Montréal Kabaret, Anie Samson, conseillère du district de Jarry, Sylvain Lachance, conseiller du district de Villeray.

## Héroïne thérapeutique à Montréal

Depuis le mois de juin, des héroïnomanes montréalais ont accès à des injections d'héroïne sous supervision médicale, dans le cadre du projet Naomi, un programme canadien de recherche unique en Amérique du Nord, auquel sont associés le CHUM et le Centre de recherche et d'aide pour narcomanes. Le projet Naomi a pour objectif d'évaluer l'efficacité de la prescription d'héroïne par rapport à la méthadone. Ainsi, la moitié des participants au projet recevra de la méthadone pendant un an, alors que l'autre se verra prescrire de l'héroïne, puis les résultats seront comparés. Selon les responsables de cette recherche, les héroïnomanes qui reçoivent gratuitement des injections d'héroïne auraient plus de chances de s'en sortir parce qu'ils n'ont pas à voler ou à se prostituer pour se procurer de la drogue. L'équipe du projet Naomi recherche environ 100 personnes pour mener ces études.

Si vous êtes intéressés, appelez le (514) 890-8360.

Pour encourager ces jeunes dans leur cheminement, la Fondation leur accorde des prix et des bourses lorsqu'ils réussissent leur réhabilitation. La Fondation est là pour reconnaître leurs efforts, leur apporter un soutien humain et financier au besoin. Les jeunes contrevenants se sont souvent fait voler leur enfance à cause de leur milieu familial, du quartier où ils habitent ou du milieu criminel qui a abusé d'eux.

S'ils ne sont pas soutenus, ils risquent de retomber dans la délinquance et dans l'abus sexuel, comme la prostitution juvénile... qui implique autant la jeune fille de 13 ou 14 ans que le « pimp » de 14 ou 15 ans qui l'exploite.

Pour plus d'informations ou pour leur venir en aide :  
Fondation québécoise pour les jeunes contrevenants :  
Tél : (514) 648-5858, courriel : [fondationjc@qc.aira.com](mailto:fondationjc@qc.aira.com)

(Josée Louise, journaliste de la rue)

# Radio Ville-Marie

91,3 fm Montréal  
100,3 fm Sherbrooke

*Une station branchée sur la vie*

Une programmation diversifiée et captivante

24 heures à l'écoute de la vie  
140 émissions par semaine  
110 animateurs et chroniqueurs  
150,000 auditeurs en quête de musique de qualité, de réflexion et de partage  
30 organismes communautaires participants

## *Notre mission :*

éclairer, divertir, informer, contribuer au progrès humain, social, culturel et spirituel  
Dans un monde en changement, Radio Ville-Marie une voix réconfortante qui fait chaud au coeur

1-877-668-6601 - *Rester à l'écoute!* - (514) 382-3913

Radio Ville-Marie est récipiendaire du prix international Agnellus Andrew

Pour obtenir l'horaire détaillé :

Radio Ville-Marie

505 ave. du Mont-Cassin, Montréal, Québec H3L 1W7

Tél.: (514) 382-3913 Télécopieur : (514) 858-0965 Sans frais : 1 877 668-6601

Internet : [www.radiovm.com](http://www.radiovm.com)

courriel : [cira@radiovm.com](mailto:cira@radiovm.com)

## Faits l'un pour l'autre

Forfait illico télé numérique et Internet haute vitesse

Avec le forfait duo Vidéotron, profitez d'illico télé numérique et d'Internet haute vitesse pour seulement 76,95 \$/mois. Pas étonnant, ils partagent le même fil conducteur : le câble. Ils ont tellement en commun qu'ils figurent sur le même relevé mensuel.

Un rabais de

**33\$**  
/mois

- > Installation gratuite\*
- > Modem câble en location gratuite\*
- > Câble classique sur vos autres télévisions\*\*

1 88-VIDÉOTRON [videotron.com](http://videotron.com)



Le pouvoir infini du câble

\* Cette offre s'adresse aux clients résidentiels de Vidéotron abonnés à la télé numérique de Vidéotron (forfait Télémax minimum) et au service Internet haute vitesse, avec un engagement de 12 mois. D'autres combinaisons sont aussi disponibles. Là où la technologie le permet. Les services, conditions et tarifs peuvent varier selon les régions et sont modifiables sans préavis. Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent. \*\* Installation des prises additionnelles en sus.



**Pierre Goupil**  
Camelot, chroniqueur de la rue  
et cinéaste indépendant



# Cinéma

## Analphabète de la quincaillerie moderne

Depuis 1985, et de plus en plus intensément, la face du cinéma a complètement changé. Un changement aussi important que celui provoqué jadis par la naissance de l'imprimerie. Le sociologue et visionnaire McLuhan avait raison : nous vivons depuis l'Internet dans un village global où des outils informatiques, des caméras vidéo de plus en plus miniaturisées, accessibles et performantes, le DVD... amènent une démocratisation réelle du cinéma (entre autres) qu'il ne faut pas négliger.

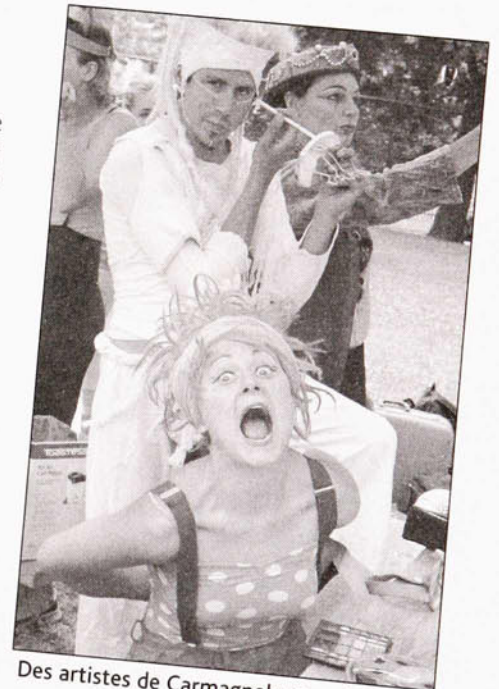
Il est possible dorénavant à un individu relativement talentueux de faire seul un film. Il peut ensuite le proposer sur le net, le visionner dans une salle équipée d'un projecteur vidéo (pensons au diffuseur alternatif REZO, ici, au Québec), le projeter dans son salon (le cinéma maison). Toutefois, en cinéma comme en littérature, ou dans tout autre art, pour 5% de création pertinente, 95% des productions sont insignifiantes.

Ne boudons pas cette révolution technologique, mais soyons attentifs aux problèmes éthiques et esthétiques que la rapidité à tout prix n'éluide pas. Il convient aussi de différencier les outils de travail des jouets, les caméras de surveillance de celles qui permettent de filmer des archives ou de tourner un film.

Moi qui aimais tant le montage cinématographique en 16mm, je me retrouve analphabète devant la quincaillerie moderne. Je ne trouve pas de plaisir à pitonner alors que j'en avais tant à couper un segment de film, le coller à un autre avec du ruban transparent, les suspendre sur un « chutier », enrouler et identifier les images et les sons... Concevoir un premier assemblage, réfléchir, noter. Je sais bien, je parais technophobe puisque vous faites tout ça en pitonnant. Vous faites tout en pitonnant ! C'est à moi, dinosaure, de prendre le tournant actuel et non pas d'exiger de mes contemporains qu'ils s'adaptent à la façon traditionnelle de faire. Ah, si vous saviez le plaisir que l'on ressent à travailler sur une table de montage plutôt qu'avec un ordinateur !

## Fleurs de ruelle

Animations pour les enfants, découverte de talents locaux, « ciné-ruelle », épluchette de blé d'Inde, repas de quartier, fête foraine... toutes ces activités gratuites se retrouvent cet été dans les ruelles et les parcs du quartier Sainte-Marie, à Montréal. Pour une 4<sup>ème</sup> année, les résidents du quartier, petits et grands, pourront en profiter. Même l'Office national du film participe au projet *Nos parcs, nos ruelles* en proposant des « ciné-ruelles » : des projections de films dans les ruelles de Sainte-Marie. Ce projet d'activités urbaines est le résultat d'une initiative du Groupe d'intervention Sainte-Marie (GISM) qui recherche aussi des bénévoles désirant s'impliquer dans ces activités festives.



Des artistes de Carmagnole se préparent au spectacle d'ouverture de *Nos parcs, nos ruelles*, à l'été 2004.

Détail des activités et informations :  
522-2280, poste 105 ou  
tandem.vm@qc.aira.ca

# Lara Fabian

## Sans compromis



Gabriel Bissonnette  
Journaliste de la rue

Devant moi, une femme sereine, épanouie et d'une grande beauté, qui cache une certaine fébrilité. Lara Crokaert de son vrai nom, mais ici et partout dans le monde, nous la connaissons beaucoup mieux sous le nom de Lara Fabian. En paix avec elle-même, elle m'apparaît comme délivrée d'un combat, maintenant sans compromis. Arrivée au Québec en 1991, la chanteuse d'origine belge a littéralement fait craquer les Québécois. La lune de miel se poursuit et Lara Fabian nous revient à « 9 », titre de son nouvel album.

« Je me sens comme une femme de 35 ans, tout simplement. Dans une zone de confort, avec une façon de vivre sa musique et de l'interpréter différemment. J'accepte ma fragilité et les doutes. » Je fais remarquer à Lara que son album précédent s'intitulait « Nu » et que c'est plutôt sur la pochette de « 9 » qu'elle se retrouve nue! Elle n'a rien à cacher? « Si, d'ailleurs même nue, vous ne voyez rien! », me lance-t-elle en éclatant de rire.

En écoutant très attentivement ses trois performances lors du lancement, avec notamment la pièce *Un ave maria* accompagnée de son pianiste et de son guitariste, j'ai été frappé par une Lara très saine et mature. « C'est comme une sorte d'épanouissement à travers un détachement, c'est cette façon de lâcher prise qui m'a permis d'être dans cet état et d'envisager la musique autrement. »



© Cassandre Sturbois

### Une vieille connaissance !?!

Au cours de l'entrevue, je me rappelle avoir rencontré Lara dans la rue au début de sa carrière, au printemps 95. Elle était accompagnée de sa mère et m'avait tout simplement présenté celle-ci comme si j'étais un ami. Cet événement m'avait marqué et je lui ai demandé si elle se rappelait m'avoir encouragé à cette époque. À ma grande surprise, elle me répond : « Absolument! Je me souviens de vous. Je vous ai reconnu effectivement : c'était en sortant du cinéma je crois, rue St-Denis. » Et vlan! Mon Gabriel de rester bouche bée pendant quelques secondes...

« Lâcher prise  
m'a permis  
d'envisager  
la musique  
autrement. »

Lorsque je demande à Lara si elle est proche des personnes de la rue, elle me dit tout simplement : « Bien sûr... Je suis proche des gens. Point! Qu'ils soient dans la rue ou non et à la limite, dans certains cas je sais que c'est un choix. » La belle chanteuse a d'ailleurs écrit une chanson intitulée *L'homme qui n'avait pas de maison*. « Alors que je tournais le vidéoclip de la chanson J'y crois encore, dans le Vieux-Montréal, un itinérant m'a dit : « Écriras-tu un jour une chanson sur nous? Promets-le moi ! » Ça m'a vraiment touché et je lui ai promis. Ensuite, il m'a demandé que la chanson ne soit pas triste. Spontanément, la chanteuse refait surface et me chante un petit extrait. « *L'homme qui n'avait pas de maison, nous raconte tout plein d'histoires/ S'il avait perdu la raison, il n'avait pas perdu la mémoire/ L'homme qui n'avait pas de maison/ avait toujours un beau sourire/ un grand sourire qui en disait long/ quand ceux qui parlent n'ont rien à dire.* » Je craque pour l'authenticité et la sensibilité de Lara. Et puis, le petit camelot que je suis n'en revient toujours pas qu'elle se soit souvenue de lui. Au plaisir de te croiser à nouveau sur le macadam de la rue Saint-Denis, ma très belle Lara !



# Culture urbaine en fête

Régis Coussot  
Journaliste stagiaire

Parmi les moins connus des festivals d'été de Montréal, le **Festival d'expression de la rue** est certainement celui qui est le plus proche de la culture urbaine. Du 23 au 25 août prochain, les jeunes de la rue feront étalage de leur culture en plein cœur du centre-ville. Organisée par le Collectif des Pairs-Aidants, la neuvième édition du festival aura pour thème « Vivement les cultures alternatives » et se déroulera à la Place Pasteur, sur Saint-Denis entre la rue Sainte-Catherine et le boulevard de Maisonneuve.

Des jeunes de la rue s'exprimeront sur le thème de la reconnaissance d'une marginalité et des cultures dites underground, en utilisant le tag, le cirque et diverses expositions d'art. Le 23 août, la Journée d'expression libre sera consacrée à la reconnaissance des talents artistiques des jeunes de la rue. On pourra aussi assister à des spectacles en plein air : il y aura notamment une soirée multiculturelle le 24 août, regroupant des concerts de hip-hop, de reggae et rythm'n'blues, ainsi qu'une soirée punk le 25. « L'objectif est de promouvoir et de valoriser les jeunes de la rue par le biais de la culture », souligne Johanne Tessier, coordonnatrice du Collectif des Pairs-Aidants.

Par ailleurs, et pour la première fois cette année, le festival prendra la forme d'un grand forum d'éducation populaire. Des sujets touchant le monde marginalisé et les problèmes de la



Daggy, jeune artiste de la rue

rue seront abordés en ateliers. On y discutera logement, cohabitation, expression libre, défense des droits ou encore profilage racial. « Il est important de favoriser l'exercice de la citoyenneté des jeunes en développant un sentiment d'appartenance et une estime de soi. On a le souci d'effectuer un rapprochement entre toutes les parties de la société et de favoriser la communication », précise Johanne Tessier.

Le Collectif des Pairs-Aidants, qui regroupe des ex-jeunes de la rue, espère aussi sensibiliser les habitants du centre-ville aux réalités des marginaux, qui se retrouvent chaque année plus nombreux à profiter de l'occasion pour exercer leurs talents.



**Les Œuvres de la Maison du Père**  
550, boul. René-Lévesque Est  
Montréal (Québec) H2L 2L3  
Tél.: (514) 845-0168  
Fax: (514) 845-2108  
Centre d'accueil pour hommes de 25 ans et plus.

## L'Institut de pastorale des Dominicains

un centre universitaire à taille humaine  
un lieu de formation permanente  
à la foi chrétienne

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,  
Montréal (Qué) H3T 1B6  
Tél. : (514) 739-3223 Téléc. : (514) 739-1664  
Courriel : secretariat@ipastorale.org  
Site Internet : www.institutdepastorale.org

427, rue de la Commune Est  
Montréal (Québec)  
H2Y 1J4

**ab**  
Accueil Bonneau Inc.

Téléphone: (514) 845-3906  
Télécopieur: (514) 845-7019

### Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui résous tous les problèmes, toi qui éclaires tous les chemins pour m'aider à atteindre mon but, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal que l'on fait, toi qui te trouves à mes côtés dans toutes les circonstances de la vie. Je veux, par cette courte prière, te remercier pour tout et te confirmer une fois de plus que je ne voudrais pas être séparé de toi, même en dépit de toutes tentations matérielles illusoire. Je veux être avec toi dans la gloire éternelle. Merci pour ta miséricorde envers moi et les miens.

Vous devez réciter cette prière pendant trois jours consécutifs. Ensuite, la faveur demandée vous sera accordée, même si elle vous paraît difficile à obtenir.

Vous devez alors publier cette prière, y compris les instructions, immédiatement après que votre souhait a été exaucé, mais sans mentionner la nature de votre vœu. Seulement vos initiales devront apparaître à la fin de cette prière. C.D.

# MOTS DE CAMELOTS



Jean-Marc Boiteau

## La santé mentale... l'affaire du communautaire

Les agents d'accueil qui oeuvrent dans les organismes communautaires et de charité ne sont plus de simples pourvoyeurs de services communautaires. Amenés à référer de nombreuses personnes vers des services d'écoute et de santé, ces agents d'accueil sont en fait de véritables agents de première ligne. Les employés des organismes communautaires remplissent également en partie cette fonction de première référence aux personnes en détresse physique ou psychologique.

Nous nous trouvons ainsi face à une nouvelle réalité. Ce sont les organismes communautaires et de charité qui sont amenés à combler les carences du système de santé. De fait, il devient évident que le gouvernement a l'intention de se départir d'intervenants

spécialisés au profit d'un personnel à l'expertise moins reconnue et, surtout, au salaire beaucoup plus modeste. Résultat :

- des intervenants moins coûteux
- de nouveaux préposés non syndiqués
- un mandat indûment octroyé aux organismes sociaux

À quand des subventions proportionnelles aux responsabilités accrues des organismes?

Concernant ma chronique du mois de juillet traitant de la déresponsabilisation par une désinstitutionnalisation expéditive, je tiens à mentionner qu'en dépit du travail consciencieux des travailleurs sociaux, il est impossible pour ces derniers d'obliger un individu en crise de prendre ses médicaments ou de suivre une thérapie sans son consentement explicite, selon la Loi sur la protection du citoyen. Selon moi, cette situation entraîne des actes et des comportements agressifs et regrettables en société.



Hector Daigle  
Camelot, métro Pie-IX

## Debout camelots!

Il faut se tenir debout. Je veux passer un message d'espoir et d'amour. Je pense que l'on a tous un choix à faire par rapport à notre chemin de vie. Même si le parcours de chacun est unique, toutes les destinées finissent par se rencontrer, comme les ruisseaux rejoignent la mer. C'est à chacun des camelots de se prendre en main, car on a tous la même chance de pouvoir s'en sortir avec les petits moyens que nous offre le journal *L'itinéraire*. Bien faire son travail, c'est aider les autres. Il est important de vendre le journal et de le faire connaître au plus grand nombre de lecteurs. Il est indispensable de lire *L'itinéraire* et de prendre connaissance de son contenu, car il nous donne des informations souvent positives. Plutôt que de désigner les camelots comme des victimes, notre magazine nous motive et nous tire vers le haut. *L'itinéraire* n'est pas une formule magique qui sauve tout le monde à tous les coups, mais ce journal nous aide à nous raccrocher à quelque chose de solide et de positif. Mon rôle, en plus de vendre un maximum de journaux, est surtout d'aller à votre rencontre pour vous faire connaître le but de notre organisme et de vous aider parfois dans votre quotidien. Vous nous aidez aussi beaucoup à aller de l'avant et je vous en remercie. Je voudrais tellement que vous compreniez le rôle des camelots. Être camelot, c'est essayer de s'en sortir et d'aider les autres à faire de même. Au métro, je suis toujours disponible pour partager avec les autres. Je pense que depuis que je fais ce travail, j'ai fait des heureux. Je suis fier de moi et aussi de vous, car vous m'aidez à réaliser de belles choses. Je reste toujours à votre service.



Daniel Grady  
Camelot,  
métro Guy-Concordia

## The love of painting

Hello, I am a new salesman for *L'itinéraire*. I have been working as a "camelot" for four months now. I heard about *L'itinéraire* when I was at the Saint-James United Church and I decided to take a chance with this streetpaper. I am getting work experience and learning how to deal with people. There seems to be a lot of nice people on the street because they buy the paper, especially the French speaking people.

I want you to know that I started painting at "Saint-James" almost a year ago and I like it a lot. I am painting with a teacher around seven times a month. **The**

**picture you can see besides my writing is called "The lizard king"** and is inspired by my love of music. This music is very mystic... mystical and psychedelic. This painting is my first painting that was on an art exhibition near the Old-Montreal Youville Square on April 28th. I realized the positive impact that creating arts can have on my life. It gives me something to do instead of bopping around. It also gives me a positive attitude and positive outlook. Something different from normal stuff that we do in every day life. I look forward to the future and selling *L'itinéraire*.



# MOTS DE CAMELOTS



**Albert Grandmaison**  
Camelot, Jeanne-Mance/  
Ste-Catherine

## Welcome tourists!

J'espère que les beaux jours du mois d'août vous inciteront à continuer à encourager les camelots du centre-ville. In August, I see a lot of tourists and I speak many languages as English, Arabic, Greek, Italian and Yiddish! Ce n'est pas toujours facile avec les touristes qui ne connaissent pas le journal *L'itinéraire*. I appreciate very much all people coming from outside, especially those who buy the paper because it helps the poor people of Montreal. Comme je l'ai écrit en anglais, j'apprécie beaucoup les gens qui viennent de partout dans le monde, et particulièrement ceux qui achètent le journal, car ils aident ainsi les personnes démunies de Montréal. Thank you very much for buying the paper and happy holidays!



**Pierre Goupil**  
Camelot, Masson/7e avenue  
(en face de la SAQ)

## Spécialiste de rien

Je ne suis spécialiste de rien. Les cinéastes réalisateurs, sauf exception, sont des généralistes. Je me souviens d'une discussion à ce propos avec mon ami Pierre Bastien, cinéaste indépendant devenu pour un temps réalisateur à la télévision. Les spécialistes bouffent de leur spécialisation. Ils travaillent sur des sujets pointus 15 heures sur 24. Le plus proche contact que j'ai eu avec la spécialisation a été comme monteur en cinéma de 1975 à 1985 ou collectionneur de «comics» et de comix (BD underground américaines) de 1968 à 1982. Tiens, en farfouillant dans mes papiers, une citation que j'avais notée pour un film encore à venir : «L'homme dionysien est incapable de ne point comprendre une suggestion quelconque, il ne laisse échapper aucune marque d'émotion, il a au plus haut degré l'instinct compréhensif et divinatoire, comme il possède au plus haut

degré l'art de communiquer avec les autres. Il sait revêtir toutes les enveloppes, toutes les émotions, il se transforme sans cesse.» Une citation de Nietzsche dans *Le crépuscule des idoles*. Mon ami Patrick Straram «le Bison ravi» (1934-1988) était dionysien et c'est sous son influence que je le suis devenu plus encore, non pas en faisant le singe, mais parce que je me retrouvais là-dedans. Ça me parlait et me parle encore profondément, même si je ne suis le spécialiste ni de Straram, ni de Nietzsche. J'ai un tempérament artistique avec ce que ça implique dans mon cas d'épicurien et de dionysien, même au risque d'être désorganisé, paresseux intellectuellement, tel un bon généraliste et communicateur! Allez, j'essaierai de faire mieux dans un prochain mot de camelot. Portez-vous bien !



**Lucie Hamel**  
Camelot,  
SAQ Mont-Royal / Papineau

## Faire une bonne action

Bonjour à vous tous, j'espère que vous passez un bel été et que vous ramassez de beaux souvenirs pour les jours moins cléments. J'écris mes mots de camelot très à l'avance et en date du 15 juin, j'ai déjà ramassé quelques souvenirs. D'abord, j'ai reçu la visite de Jacqueline, qui est professeur. Elle était tout heureuse de connaître les joies de la campagne et elle est venue éclairer ma journée de son beau sourire. Puis, il y a ces gens de Halifax en visite à Montréal et ceux qui demeurent tout près sur le Plateau et qui viennent passer quelques instants sur LE banc pour s'y reposer en parlant surtout de voyages, de vacances et de plaisirs.

Dans un autre ordre d'idées, j'aimerais remercier l'équipe de la Pastorale de l'Oratoire St-Joseph, qui passe nous voir tous les vendredis soirs du printemps et qui sillonne les grandes artères de la ville pour venir jaser en nous réconfortant. Ces personnes nous restaurent avec leurs gâteries et leur bonne soupe maison.

En écoutant l'émission *Caféine* ce matin, l'animatrice Chantal Lacroix nous a fait part d'une nouvelle émission qui prendra l'affiche dès l'automne prochain. Elle nous disait que le concept de l'émission avait germé à la suite d'une bonne action qu'elle avait faite : elle avait aidé une dame âgée qui avait cassé ses lunettes à retourner chez elle. À chaque émission, elle invitera donc deux personnes qui ont fait une bonne action envers deux autres personnes. Je trouve que c'est une excellente idée et j'ai hâte de voir la belle chaîne humaine à l'action! Cela nous fera peut-être oublier, pour quelques instants, toutes les vicissitudes de la vie politique, les commissions de toutes sortes et les grèves... Merci à Chantal Lacroix pour son humanisme. Je lui souhaite les meilleures chances avec cette nouvelle émission.

À bientôt tout le monde et profitez bien encore de vos vacances.



**Joël Jobin**  
Camelot, Mont-Royal/Brébeuf

## Croire en son potentiel

Je m'apprête à écrire sur l'estime de moi, un peu sous le poids de devoir être parfait, en harmonie avec moi-même et les autres, etc. Hey! Va-t-en, espèce de perfectionnisme inhibiteur de l'expression de ma vraie personnalité! Me voici tout cru! Je m'accroche trop à l'approbation du regard des gens pour ce que je veux faire et surtout à l'approbation venant des gens ayant une autorité morale (parents, patron, responsables d'une maison)... Car toute cette quête d'approbation m'empêche de vivre, d'être moi-même, et donc d'avoir une estime de moi forte et saine! Comment alors me libérer de ces barrières qui font mon enfer? Oui, crier qui je suis et chanter avec ce qui m'habite... pas évident. Je veux devenir libre des dépendances malsaines avec les autres pour pouvoir mieux m'exprimer, respirer, être un adulte autonome capable de se tenir sur ses deux pattes. Mais c'est un chemin fait d'acceptation de soi à chaque instant, une route avec des décisions à prendre et à assumer, des erreurs à se pardonner, des efforts à faire... Enfin, je désire garder l'espoir en la vie, à travers toutes les épreuves!

L'estime de soi, c'est croire en son potentiel intrinsèque qui dort au fond et qui n'attend qu'une petite reconnaissance! L'estime personnelle nous aidera à croire en ceux qui ont aussi des épreuves, des soifs uniques... mais nous vivons tous sur la même planète, comme me disait Yolande, une mère de famille de quatre enfants... Nous sommes tous uniques, nous voulons être écoutés dans notre différence et être reconnus. Mais pour cela, dit-elle, il faut essayer d'écouter l'autre comme on voudrait être écouté. Merci de m'avoir appris aussi qu'il est important de prendre du temps pour soi.

Bonne route avec vous-mêmes et les autres! Votre camelot chanteur.



**Gilles Bélanger**  
Camelot, Complexe  
Desjardins /Guy Favreau,  
Jeanne-Mance/René-Lévesque

## Un bel été

Récemment, j'ai remis la main sur un texte qu'un client fidèle nous avait adressé, à mon ami Albert et à moi. Il écrivait alors qu'il nous trouvait très braves d'affronter des conditions climatiques parfois difficiles. Selon lui, Albert et moi sommes l'essence même de ce que tout être humain devrait être : courageux, simples et sincères! Nous sommes très reconnaissants de sa gentillesse.

En ce moment, nous ne sommes pas les seuls à braver la météo, car de nombreux employés du gouvernement, affiliés au Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ), manifestent sur René-Lévesque et à la Place Desjardins. Je leur souhaite que les choses se règlent le plus tôt possible et qu'ils retournent à leur travail dans les meilleures conditions possibles et en pleine forme.

À mes lecteurs, je souhaite de revenir en pleine santé de leurs vacances. Je continue à vendre le journal le sourire aux lèvres et le regard plein d'amitié pour mes clients.



**Josée Louise**  
Camelot, Ste-Catherine  
josee.louise@itineraire.ca

## Sur la Terre

Sur la Terre, il y a les mers,  
Il y a les fleuves et les océans  
Et partout tu sentiras le vent (le vent)

Il nous porte, nous amène  
Et fait bouger les cerfs-volants  
Des enfants qui s'amuse(g)ent  
(gaiement)

**Il y a tant de pollution**  
**Sur la terre de nos pères**  
**Si nous la protégeons**  
**Pour les autres générations**

**Si nous voulons y survivre**  
**Nous devons vite agir**  
**Il y a tant à faire**  
**Pour notre belle Terre**

Sur les montagnes, dans les champs,  
Il y a les forêts et les papillons  
Qui transforment les monoxydes de carbone  
(oh yeah!)

En air pur pour la nature  
Et pour que la vie perdure  
En s'épanouissant librement (han, han!)

**Il y a tant de pollution**  
**Sur la terre de nos mères**  
**Si nous la protégeons**  
**Pour notre évolution**

**Si nous voulons y survivre**  
**Nous devons vite agir**  
**Il y a tant à faire**  
**Pour sauver notre Terre**

Bridge couplet

**Il y a tant de pollution**  
**Sur la terre de nos enfants**  
**Si nous la protégeons**  
**C'est la seule solution**

**Si nous voulons qu'ils survivent**  
**Nous devons vite agir**  
**Il y a tant à faire**  
**Pour sauver ce qu'il reste de leur Terre**

Paroles et musique : Josée Louise



# Michel Brûlé

## L'écrivain qui voulait publier

Photos : Alain Gauvin

Audrey Coté

**Enfant terrible de l'édition pour les uns, marginal génial pour les autres, l'éditeur des Intouchables délie les langues et ne connaît pas l'indifférence. Et pour comble, Michel Brûlé a du succès. Les médias l'aiment et... il aime les médias. « Je dérange, car je publie des livres engagés et percutants. En plus, je suis très terre-à-terre et je mise beaucoup sur le marketing et les médias », affirme spontanément l'éditeur qui a pignon sur l'avenue Mont-Royal.**

Amant de la littérature, l'éditeur des Intouchables connaît aussi le labeur du métier d'écrivain. C'est avec la plus grande fierté qu'il parle de son premier roman *L'enfant qui voulait dormir*, publié aux éditions Grasset en France. Le polyglotte en lui (il maîtrise six langues) se réjouit d'avoir déjà vendu les droits en 12 langues. Pourtant, le parcours d'écrivain qui l'a mené à l'édition n'a pas été sans embûches : « Lorsque je présentais mes manuscrits aux éditeurs, ils refusaient de me publier. J'ai alors débuté en publiant à compte d'auteur », se rappelle-t-il. En 1990, il publie donc *Le Manifeste des Intouchables*, sorte de « refus global » de sa génération, qu'il vend lui-même dans la rue et dans le métro : « Je trouvais qu'il n'y avait pas vraiment de place pour les jeunes écrivains et j'étais convaincu que je réussirais à avoir ma maison d'édition pour nous faire valoir. »

De toute évidence, Michel Brûlé n'était pas une tête brûlée. Déterminé et ambitieux, malgré plusieurs refus de subventions de démarrage, il est aujourd'hui l'un des plus prospères éditeurs québécois. « Chaque livre que je publie se vend à au moins 5000 exemplaires. Quand on sait qu'au Québec, un livre vendu à 2000 exemplaires est considéré comme un best-seller, il n'y a aucun doute que les livres publiés au Intouchables intéressent le public », affirme M. Brûlé.

Les publications des Intouchables sont percutantes et passent rarement inaperçues dans les médias. Michel Brûlé sait vendre ses livres – ce que lui envient d'ailleurs beaucoup d'éditeurs – et dit n'avoir rien perdu du feu sacré des débuts. Rien perdu de son engagement et de sa volonté de mettre en lumière les discours occultés et dérangeants : « Je me sens un peu comme le chien de garde des médias face à l'uniformisation du discours. Lorsque l'on provoque, les médias suivent... » Selon l'éditeur, la vente de livres rime souvent avec la bousculade des consensus et des idées reçues. Il faut faire parler, intriguer et surtout dérange. Parmi les best-sellers de sa maison d'édition, mentionnons notamment *Le cœur au beurre noir*, les confessions choc des sœurs Hilton, victimes d'abus sexuels de la part de leur père, célèbre boxeur. Transparent, l'éditeur n'est pas du genre à cacher

« Je me sens un peu comme le chien de garde des médias face à l'uniformisation du discours. Lorsque l'on provoque, les médias suivent... »

l'importance des objectifs lucratifs : « Je publie ce qui se vend, ce qui intéresse les gens : le sport, le sensationnel, la santé, l'histoire d'un tueur à gage des Hells, etc. » À l'heure du tout-à-l'image, l'éditeur a le flair de dénicher les ouvrages « vendeurs ». Mais ce sens aigu du marketing ne l'empêche pas de demeurer sensible aux discours porteurs de changement social. Par exemple, il a été le premier éditeur à publier un ouvrage traitant du café équitable.

Peu matérialiste, Michel Brûlé se passionne pour l'apprentissage des langues, les voyages et cultive des ambitions seulement pour les prochains ouvrages à publier : « Au fond, ce qui m'intéresse vraiment dans la vie, c'est de participer au changement des choses par la littérature. À part ça, j'aime le bon scotch, j'ai pas de char et ne rêve pas de m'acheter une Jaguar. Je me déplace en vélo, libre et heureux. »



## L'Accueil Bonneau

a besoin de bénévoles tous les lundis et vendredis de l'été pour faire la préparation et le service du repas du midi. Les personnes intéressées doivent se présenter à compter de 8 h et peuvent quitter entre 13 h et 15 h 30.

**On demande Sœur Monique Picard  
au 514.845.3906**

C'est décidé.

*Je m'abonne!*

voir détails en page 10

SOLUTIONS de la page 36

1	T	E	M	P	O	R	A	I	R	E	C	I	E	L
2	I	D	E	A	L	E	S	U	E	R	D	R	E	
3	M	I	L	I	T	E	O	R	I	P	E	A	U	X
4	O	T	E	R	R	O	U	A	B	L	E	C	I	
5	N	O	E	T	R	A	L	E	U	R	T	E		
6	I	R	C	A	R	G	O	R	C	A	A			
7	E	I	R	E	H	E	U	E	H	O	N	T	E	
8	R	A	I	H	E	L	A	S	E	N	G	I	N	
9	L	O	B	S	E	R	A	I	T	E	F	O	N	
10	A	P	A	A	U	T	O	R	I	T	E	N	U	
11	P	R	E	C	I	S	N	D	E	R	E	R	E	Y
12	S	A	L	E	M	N	J	O	S	C	I	A		
13	I	L	I	A	I	S	O	N	N	E	A	D	N	
14	D	R	E	N	N	E	D	E	C	L	I	N	T	
15	E	N	T	T	L	E	S	E	I	G	U	E		



# Respirer par le nez

## Du vert sur les murs

Jean-Philippe Pleau  
jppleau@videotron.ca

**Les voitures et les entreprises polluent, certes, mais les bâtiments aussi, par l'utilisation de certains matériaux notamment. Vous ne le saviez pas ? Alors, peut-être ignorez-vous ce qu'est l'architecture verte, une façon responsable de faire de la construction.**

Quelques-uns pourraient être tentés d'y voir la renaissance du mouvement hippie. Pourtant, il n'en est rien. « C'est tout simplement une façon de construire des bâtiments tout en respectant l'environnement », explique Bernard Olivier, architecte à l'Office de l'éclectisme urbain et fonctionnel (l'CEUF), une firme d'architecture à Montréal.

Pour ce faire, les constructions vertes utilisent des matériaux recyclés dans leur conception. Cela permet de réduire la surfabrication de matériel. D'autres se servent plutôt de l'énergie thermique (énergie de la terre) ou solaire pour chauffer et climatiser l'édifice afin de respecter davantage l'environnement.

À Montréal, l'une des figures de proue de ce mouvement est le magasin Mountain Equipment Coop, situé dans le marché central. L'entreprise, qui affiche une philosophie d'affaire peu orthodoxe par ses politiques de développement durable, utilise notamment l'eau de pluie pour alimenter ses toilettes.

Mais, l'idée de construire vert ne fait pas l'affaire de tous. « Mon foreman [contremaître] est totalement contre cette façon de faire », lance Numa Forest, ébéniste-charpentier associé au projet de construction domiciliaire d'architecture verte nommé Benny Farm situé sur le boulevard Cavendish, à Montréal. « La raison est simple : il trouve que ça coûte trop cher ». L'architecture verte nécessite effectivement de 5 % à 10 % de temps et d'argent supplémentaires, indique le Ministère québécois du développement durable, de l'environnement et des parcs. En échange, les coûts pour le chauffage ou l'éclairage sont environ 15 % moins élevés pour ce type de bâtiments.

Et ce n'est pas le seul avantage. En effet, le ministère parle plus largement d'une volonté de préserver la planète en s'adonnant à l'architecture verte. Aussi, il en souligne l'apport bénéfique sur la santé physique et psychologique des habitants par l'offre, entre autres, d'une meilleure qualité d'air intérieur et de nombreux puits de lumière.

Or, « le problème est que l'on construit actuellement de manière à réduire au minimum les coûts initiaux de fabrication. La qualité et la durabilité sont alors négligées au profit de la rentabilité à court terme », croit Bernard Olivier. Pourtant, une bâtisse verte devient selon lui rentable en moins de 10 ans.



Le système de chauffage géothermique de la coopérative de plein air Mountain Equipment Coop, à Montréal, fonctionne avec des pompes reliées à 12 puits de 175 mètres de profondeur pour en extraire la chaleur.



Photos : Alain Laforest, TOHU

TOHU et environnement ne font qu'un! Par exemple, des panneaux recyclés des auto tamponneuses de La Ronde servent de rampe et des poutres recyclées provenant des usines Angus sont intégrées à la structure du pavillon.

## Le beau risque

Qu'attend-on alors pour prendre le beau risque ? L'architecte de l'CEUF croit que le principal obstacle est « le changement lui-même qui demande toujours un effort par rapport à la continuité des pratiques existantes ». Ainsi, les constructeurs préfèrent le statut quo, une affirmation que partage Numa Forest. « Le fait d'oeuvrer avec de nouveaux matériaux nécessite souvent des façons différentes de travailler ainsi qu'un changement de fournisseurs. C'est insécurisant pour certains et les compagnies n'aiment pas ça. »

N'empêche, l'architecture verte gagne en popularité. La preuve ? Elle possède depuis peu sa propre certification, le sceau LEED (Leadership in Energy and Environmental Design), à l'image des produits biologiques et de ceux issus du commerce équitable. Mise sur pied il y a six ans aux États-Unis, cette certification fut adaptée à la réalité canadienne par le Conseil du bâtiment durable du Canada.

À Montréal, cinq établissements attendent une certification prochaine : TOHU la cité des arts du cirque, le complexe des sciences de la vie de l'Université McGill, l'Édifice Hagen, le Centre universitaire de santé McGill ainsi que l'édifice du bureau de Rayside architectes Le Casse-tête.



Pour poursuivre la réflexion:

**Conseil du bâtiment durable du Canada**

[www.cagbc.ca](http://www.cagbc.ca)

**Rapport sur l'organisation et la gestion du site Benny Farm**

[www2.ville.montreal.qc.ca/ocpm/pdf/P05/5b.pdf](http://www2.ville.montreal.qc.ca/ocpm/pdf/P05/5b.pdf)

**Écohabitation**

[www.ecohabitation.com](http://www.ecohabitation.com)

**Ministère québécois du développement durable, de l'environnement et des parcs**

[www.menv.gouv.qc.ca/](http://www.menv.gouv.qc.ca/)

## Vous désirez donner votre ordinateur à une personne de la rue?

L'itinéraire recueille les ordinateurs afin de les remettre aux personnes qui tentent de se réinsérer en société. Vous avez un ordinateur (**Pentium II et plus**) qui fonctionne toujours mais dont vous n'avez plus besoin? Vous pouvez venir le déposer au **Café sur la rue** de L'itinéraire, au 2101 Ste-Catherine Est (coin de Lorimier), tous les jours de la semaine de 10 heures à 16 heures.

Pour plus d'information :  
Jocelyne Senécal, directrice des ressources humaines,  
(514) 597-0238, poste 230.



Léo-Paul Lauzon, professeur au département des sciences comptables et titulaire de la Chaire d'études socio-économiques de l'UQÀM

## Mensonges sur la création de la richesse et de sa supposée répartition (2e partie)

**J'espère que vous vous souvenez du sujet de mon précédent texte, sinon je vais être très mécontent. Oui, exactement, vous avez été bons élèves, c'était sur la prétendue création de la richesse. Je vous disais aussi que depuis plus de 25 ans, nous n'avons jamais créé autant de richesse. Mais qui en profite alors? Est-elle distribuée également dans la population? Deux morceaux de robots encore pour vous, la réponse est effectivement non, car on assiste à des inégalités économiques records jamais vues depuis les années 20. Grosso modo, et pour faire bref, les riches se sont enrichis, tandis que la classe moyenne et les pauvres, c'est le contraire. Et j'avais présenté quelques données tirées des journaux pour démontrer ce que j'avance...**

Voulez-vous d'autres preuves de l'enrichissement du gratin économique et de l'appauvrissement du crottin économique? Oui? Et bien, en voici quelques-unes :

— « Pendant 10 ans, les familles canadiennes ne se sont pas enrichies, selon Statistique Canada ».

*La Presse*, 8 avril 2004.

— « Un ménage sur deux dépense plus que ce qu'il gagne, selon Statistique Canada ».

*La Presse*, 23 mars 2005.

— « Selon Statistique Canada, un ménage sur trois n'a pas les ressources financières pour profiter de la retraite ».

*Le Journal de Montréal*, 14 janvier 2002.

— « Trois Canadiens sur quatre craignent de manquer de revenu à la retraite ».

*Le Journal de Montréal*, 30 août 2004.

Ça met un bémol aux prétentions des faiseurs à l'effet que les baby-boomers sont tous riches et qu'ils ont profité du système.

— « Les inégalités augmentent au Canada, selon Statistique Canada ».

*La Presse*, 22 décembre 2001.

— « Le filet canadien de la sécurité sociale se réduit comme une peau de chagrin ».

*Le Devoir*, 4 décembre 1995.

— « L'économie croît en laissant les pauvres derrière ».

*Le Devoir*, 30 juillet 2002.

— « Malgré la prospérité, la pauvreté frappe encore les enfants canadiens ».

*La Presse*, 25 novembre 2003.

Comme vous avez été en mesure de le constater, j'ai utilisé, à titre de références, les études de deux banques canadiennes, soit la TD et la CIBC (citées dans le précédent article) et les recherches de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec. Ainsi, on ne pourra pas m'accuser d'utiliser des statistiques personnelles, des données issues de groupes de gauche ou de syndicats. De façon pragmatique et empirique, personne de sérieux ne peut nier le phénomène de croissance économique qui a prévalu au Québec et au Canada au cours des 20 dernières années, conjugué avec la concentration des richesses dans les mains et les poches d'une minorité, l'augmentation des inégalités économiques, l'appauvrissement des travailleurs et la détérioration du sort des pauvres.

### Les patrons, c'est pas pareil

Les dirigeants d'entreprise, qui exigent toujours plus de rigueur et de souplesse de l'État et des syndicats, appliquent des mesures différentes lorsqu'ils sont concernés. Ils sont de farouches partisans de la désyndicalisation alors qu'ils s'octroient des parachutes dorés. Par exemple, dans un article de *La Presse* du 29 septembre 2004 intitulé « Les grands patrons se sont gâtés en 2003 », on apprenait que le salaire médian des dirigeants des plus grandes entreprises canadiennes avait été de 4,5 millions de dollars en 2003 et que leur prime annuelle avait augmenté de 58% pour cette même année. Et, dans un article du *Journal de Montréal* du 30 mars 2005 intitulé « Les plus grosses augmentations pour les patrons », on a appris que leur rémunération s'est accrue de 10% en 2004 et que pour payer le salaire des dirigeants, on avait recours aux options d'achat d'actions, dans 98,6% des sociétés ouvertes, ce qui fait que 50% de leur salaire n'est pas du tout imposable alors que le salaire du travailleur ordinaire, payé sous forme de chèque, est imposable en totalité. Belle preuve d'un système fiscal équitable. Dans un texte de *La Presse* du 19 février 2005 intitulé « De gros projets de retraite », on apprenait que les 30 principaux banquiers au Canada s'étaient partagé 165 millions de dollars en 2004 en rémunération annuelle à laquelle s'est ajoutée une somme de 128 millions pour leurs régimes de retraite particuliers.

Enfin, un article de *La Presse* du 19 octobre 2004 intitulé « La rémunération des administrateurs en forte hausse » nous apprenait que leur rémunération avait fait un bond de 32% entre 2001 et 2003. À cet égard, un analyste financier a candidement affirmé qu'« il s'agit d'un "ajustement" qui va permettre d'attirer des candidats de qualité au sein des conseils d'administration ». Et le *Journal de Montréal* du 19 avril 2005 nous a appris que Robert Gratton, le grand patron de la Financière Power, a obtenu en 2004 une rémunération de 173,2 millions de dollars, dont 169,4 millions proviennent de l'exercice d'options d'achat d'actions. Par conséquent, la moitié de 169,4 millions, soit 84,7 millions, n'est pas du tout imposable, puisque le fisc considère cette forme de salaire comme un gain de capital.

### Croissance zéro

À quoi ça sert de viser des taux de croissance fabuleux si c'est pour enrichir une minorité et appauvrir les autres? Comment expliquer qu'en cette période d'opulence, les gouvernements, les sociétés de transport, les commissions scolaires, les garderies, les groupes communautaires, les municipalités, etc. crient famine et en viennent à couper les services publics et à en tarifier d'autres? Elle est où toute cette richesse? Alors, la prochaine fois qu'un politicien, un affairiste ou un économiste vous dira

## Il faut arrêter de viser toujours plus de croissance économique, surtout lorsqu'elle ne profite qu'à une minorité.

qu'il faut créer la richesse avant de la distribuer, vous l'enverrez se faire cuire un œuf, et un gros, en plus.

Il faut arrêter de viser toujours plus de croissance économique, surtout lorsqu'elle ne profite qu'à une minorité. Le problème n'en est pas un de croissance, mais bel et bien de répartition. À toujours viser plus de croissance économique, on est en train de faire sauter la planète, qui a des capacités limitées, au détriment des générations futures qui hériteront d'un environnement invivable. Il faut privilégier un taux de croissance économique de zéro avec une meilleure répartition de la richesse. « La nature s'épuise : l'activité humaine menace l'eau, les animaux et la forêt », tel était le titre d'un article du *Journal de Montréal* du 31 mars 2005, qui rendait compte d'une gigantesque

recherche de l'ONU réalisée sur quatre ans au coût de 24 millions de dollars. Dans l'introduction de l'article, on pouvait lire ceci : « Les écosystèmes de la planète souffrent des pressions énormes exercées par l'activité humaine et leur survie est loin d'être assurée pour les générations futures, avertit une étude de l'ONU à laquelle ont travaillé 1360 chercheurs de 95 pays. » Malheureusement, cette étude, aux constatations et aux conclusions percutantes et dévastatrices, n'a pas suffisamment joui de l'attention et de la diffusion des médias, des politiciens et du patronat, car elle venait en profonde contradiction avec leurs préjugés favorables à un système économique qui les enrichit de façon éhontée. « Nous sommes en train de consommer le capital de nos enfants », concluaient les auteurs de la recherche de l'ONU. Ah! qu'il fera bon, pour les générations futures, vivre sur une planète qui ressemblera plus à un gros tas de merde et travailler comme autonomes, pigistes et temporaires payés à des salaires de misère dans un contexte d'État minimal où il n'y aura presque plus de services publics universels et gratuits et où on aura privatisé au profit d'affairistes tous nos instruments collectifs. Vraiment emballant comme projet de société à façonner pour nos enfants.

**d** ROMM

**Agenda Syndical & Corporatif**

Déservant plus de 100 syndicats et 250 000 travailleurs au Québec

**Redonnons la parole aux dissidents**

5332 12<sup>ème</sup> Avenue, Montréal (Qc) Tél.: 514.523.2223



Horizontal

- 1- Momentané, passager. – Au-dessus de nos têtes.
- 2- Qui atteignent toute la perfection que l'on peut concevoir ou souhaiter. – Affluent de la Loire.
- 3- Lutte sans violence (pour ou contre une cause) en s'efforçant de rallier autrui à ses convictions. Vêtements usés qui ont conservé un reste de splendeur.
- 4- Se débarrasser de. – Râteau pour ramasser le sel dans les salines. – Curie.
- 5- Héros du Déluge biblique. – Qui manifeste son mécontentement par des récriminations. – Utile à la dessinatrice.
- 6- Fin de verbe. Navire réservé au transport des marchandises. – Radio-Canada. – « Ils ne boivent plus! »
- 7- Nom gaélique de l'Irlande. – Interj. Marquant l'embarras. – Honteux, scandaleux.
- 8- Genre littéraire et musical arabe. – Interj. Exprimant la plainte. – Matériel de guerre.
- 9- Coup qui consiste à faire passer la balle ou le ballon au-dessus d'un adversaire. – Aurait une réalité. – En philosophie, ensemble de puissances éternelles émanées de l'être.
- 10- Qualité, ascendant par lesquels qqn se fait obéir. À poil!
- 11- Qui agit avec exactitude. – Néodyme. – Période historique.
- 12- Capitale de l'Orégon. – Prêtresse d'Héra. – Étonna vivement.
- 13- Dispose en liaison (des éléments de maçonnerie). – Il est le constituant essentiel des chromosomes du noyau cellulaire.
- 14- Grive européenne de grande taille. – Dans le titre d'un film de Denys Arcand.
- 15- Préposition. – Consonnes jumelles. – Atteint qqn dans ses intérêts, ses droits. – Aven.

Vertical

- 1- Matelot chargé des signaux et du service de veille sur la passerelle. – Grand axe de l'orbite elliptique d'une planète.
- 2- Article qui émane de la direction d'un journal. – Coups de baguettes. – Radon.
- 3- Bataille, combat. – Peintre canadien né à Montréal en 1923.
- 4- Personne semblable, quant à la fonction, la situation sociale. – Démonstratif. – Entoure, serre (une partie du corps).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

- 5- Rivière de Roumanie. – Tantale. – Porté à aimer.
- 6- Bramer. – Singe du genre macaque du nord de l'Inde. – C'est-à-dire.
- 7- Champion. – Compère-loriot. – Notre-Seigneur.
- 8- Grenouille-taureau. – Poème lyrique destiné à être chanté.
- 9- Qui concerne la vie dans les campagnes. – Galons de sous-officier.
- 10- De l'Ibérie. – Deux. – Ancien poids qui valait la douzième partie de la livre romaine.
- 11- Fête en plein air où l'on épluche des épis de maïs avant de les consommer bouillis. – ...-Goléa.
- 12- Concevoir, élaborer. – Pronom indéfini. – Lentille bâtarde. – Voyelles jumelles.
- 13- Nom grec de deux montagnes. – Personne parfaite ou douée d'une éminente qualité. – Outil pour écanguer le lin, le chanvre.
- 14- Renvoi, rot. – Idem.
- 15- Unité du lexique, mot ou expression. – Ennuyeuse.

## Tu veux travailler ? Le GIT peut t'aider !



Pour t'inscrire :

Tél.: (514) 526-1651

Télé.: (514) 526-1655

Services gratuits

- > Ateliers de groupe
- > Stages en entreprise
- > Suivis individualisés
- > Activités post-formation
- > Support dans la recherche d'emploi

Tu es

- > Âgé(e) de 16 ans ou plus
- > Motivé(e) à intégrer ou réintégrer le marché du travail
- > Démuni(e) face à l'emploi

Les services du GIT sont offerts grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec



Groupe Information Travail > 2260, av. Papineau > Montréal (Québec) H2K 4J6 > [git@infotravail.net](mailto:git@infotravail.net)



avec la collaboration de



# LA FALLA DE SAINT-MICHEL 2005

**LE 27 AOÛT DÈS 13 H**

**GRANDE FÊTE DE L'ÉTÉ  
À LA TOHU**

et **MISE À FEU DE  
LA SCULPTURE GÉANTE**

**Le RETOUR  
d'ULYSSE**

**INFO FALLA :  
www.fallastmichel.ca**

**ARTISTES, ARTISANS, BÉNÉVOLES,  
IMPLIQUEZ-VOUS!**

Contactez Patricia Perez, 374-3522, poste 2231



2345, rue Jarry Est  
(angle d'Iberville)  
T. : 376-TOHU  
www.tohu.ca



JARRY autobus 193 direction est  
D'IBERVILLE autobus 94 direction nord



**DU 24 AU 28 AOÛT 2005  
AUGUST 24-28, 2005**

# LA GRANDE RENCONTRE 13<sup>e</sup> édition

Festival de musique et de danse traditionnelles.  
Festival of traditional music and dance.

PRÉSENTE | PRESENTS

## LE SOMMET DE L'HARMONICA PARC LAFONTAINE, MONTRÉAL

AVEC | WITH

ALAIN LAMONTAGNE  
GÉRALD LAROCHE  
CARLOS DEL JUNCO  
MIKE STEVENS  
GABRIEL LABBÉ  
KEITH BENNETT  
DON KAVANAGH  
GENTICORUM  
REVÉILLONS

GALANT TU ERDS TON TEM S  
LE TRIO UA TRE  
GARAND SENN  
LES CHAU EURS IED S  
LE GRAND ORCHESTRE  
TRADITIONNEL DE MONTRÉAL  
SHREIML  
ADO TCHAMO

et beaucoup plus | and many more!

**PLUS**

Animation sur les places publiques.  
Ateliers (instruments, musique, danse) et classes de maîtres Magasin du festival avec CDs, livres, vidéos.  
Kiosques d'organismes culturels.  
Free entertainment in public areas of the park.  
Workshops (instruments, music, dance) and master classes Festival store selling CDs, books and videos.  
Exhibits by cultural organizations.

 SHERBROOKE



[www.spdtq.qc.ca](http://www.spdtq.qc.ca)

**INFO, BILLETS | INFO, TICKETS**

SOCIÉTÉ POUR LA PROMOTION DE LA  
DANSE TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE  
514-273-0880 • 1-866-773-0880



1-800-361-4595 | 514-790-1245  
[www.admission.com](http://www.admission.com)

Montréal Québec Canada



Le Conseil des Arts du Canada  
The Canada Council for the Arts



FOLQUÉBEC  
[www.folquebec.com](http://www.folquebec.com)



Nat Mosphère et Super Gland

# Nathalie Derome

## Perforer le réel

Audrey Coté

**Aimeriez-vous que des super-héros de BD deviennent les alliés masqués de votre quotidien et réalisent vos plus secrets désirs? Possible, car du 7 au 17 septembre prochain dans la pièce *Zap le réel* à L'Espace Libre, Nat Mosphère et Super Gland voleront au secours de Nathalie Derome et Gaétan Nadeau, artistes qui s'avouent « losers, angoissés, sincères et cérébraux. » En attendant le sauvetage in extremis des deux comédiens aux prises avec leurs questionnements existentiels, *L'itinéraire* a zoomé sur la zappeuse du réel : Nathalie Derome, alias Nat Mosphère.**

Contrairement à Nat Mosphère, la « performeuse » Nathalie Derome est plutôt de nature réservée, pour ne pas dire effacée. Dans son petit local de la rue Ontario, adjacent à la brasserie artisanale Le cheval blanc, Nathalie Derome brasse pourtant de grandes idées. Tout passe à la moulinette: la précarité de la vie, la ténacité des

monologues intérieurs qui nous assaillent nuit et jour et la réalité comme fiction tragique, pour ne nommer que quelques-unes. « Je suis en constante ébullition de recherche de l'humanité et mon travail est un hommage à la vie... qui est complexe, polysémique et faite de plusieurs courbes », explique l'artiste. Quand *L'itinéraire* évoque une similitude de création avec Robert Lepage, Nathalie Derome rougit, mais la super-héroïne en elle, Nat Mosphère, lui fait tout de même bomber le torse. Dans le spectacle *Zap le réel*, qu'elle interprétera avec Gaétan Nadeau, son complice de longue date,

Photos : David-Alexandre Alarie



« J'aime les formes, l'espace, le non-dit qu'on finit par dévoiler par les diverses formes de voix que nous avons et ce que nous projetons comme image. »

Nathalie Derome insiste sur l'interdisciplinarité des discours et des médiums de représentation visuelle. Elle qualifie cette démarche artistique de « théâtre perforé », car les deux concepteurs et comédiens mêlent harmonieusement le théâtre à la vidéo, la danse, la musique, la poésie et l'art visuel. « Dans *Zap le réel*, nous nous débattons (nous, étant les comédiens lucides) avec nos préoccupations existentielles. Nos super-héros sont en fait les doubles de nous-mêmes. Ils sont là pour nous aider et nous poser les bonnes questions », élabore la double de Nat Mosphère.

Pour Nathalie Derome, la multiplicité des médiums de communication se veut en concordance avec la multiplicité des voix. Son mot favori pour parler de l'importance d'écouter la profusion de voix qui nous habitent? « L'écouille », ouverture rectangulaire du pont d'un navire, qui permet l'accès aux étages inférieurs : « J'aime les formes, l'espace, le non-dit qu'on finit par dévoiler par les diverses formes de voix que nous avons et ce que nous projetons comme image. L'interdisciplinarité des voix intérieures nous conduit souvent en des lieux spirituels. »

Artiste dans sa plus noble expression, Nathalie Derome est de la race des authentiques, de ceux qui refusent de vendre leur âme pour une poignée de dollars. Mais il y a tout de même une voix divergente qui, elle, se révèle très lucide : « Je paye très cher ma liberté, mais je ne fais pas de concession sur mon travail artistique... » Est-ce que Nat Mosphère, l'héroïne à la poitrine d'acier, pourra faire quelque chose pour l'artiste Nathalie Derome à ce sujet? Tadam ! C'est ce que vous saurez si vous troquez les reality-shows pour *Zap le réel*.

Pour un avant-goût des aventures de Nat Mosphère et Super Gland : [www.nathaliederome.qc.ca](http://www.nathaliederome.qc.ca)

### **Zap le réel**

Du 7 au 17 septembre 2005  
ESPACE LIBRE  
1945, rue Fullum, Montréal  
(Québec) H2K 3N3

### **BILLETTERIE (514) 521-4191**

Heures d'ouverture  
Du mardi au vendredi, de 15h30 à 19h  
Le samedi, de 13h à 19h



# Camelot, un métier comme un autre!

Les camelots sont de véritables travailleurs autonomes qui achètent le journal 1\$ pour le revendre 2\$ dans la rue. La vente du journal est donc un métier à part entière et représente un nouveau départ pour plusieurs d'entre eux.

Tous les profits de L'itinéraire contribuent à offrir des services alimentaires, des programmes d'insertion socioprofessionnelle et surtout, à améliorer les conditions de vie de plus de 1000 personnes chaque année.



Faites comme les camelots de *L'itinéraire* et joignez-vous à nos efforts en participant à une économie sociale au service d'un meilleur partage des richesses.

C'est pour notre bien collectif que nous travaillons!

## Un don pour la revalorisation

20 \$  50 \$  100 \$  Autre \_\_\_\_\_ \$

M.  MME

PRÉNOM: \_\_\_\_\_

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

C.P.: \_\_\_\_\_ TÉL.: ( \_\_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

COURRIEL: \_\_\_\_\_

### Mode de paiement

- Chèque à l'ordre du Groupe communautaire L'itinéraire  
 Mandat à l'ordre du  
 VISA

No de la carte \_\_\_\_\_  
 Expiration \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_  
 mois année

Postez le tout à l'adresse suivante :

### L'itinéraire

2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9  
 Information: (514) 597-0238 poste 231 www.itineraire.ca  
 Des reçus pour les dons de plus de 10 \$ seront émis à la fin de l'année.